



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

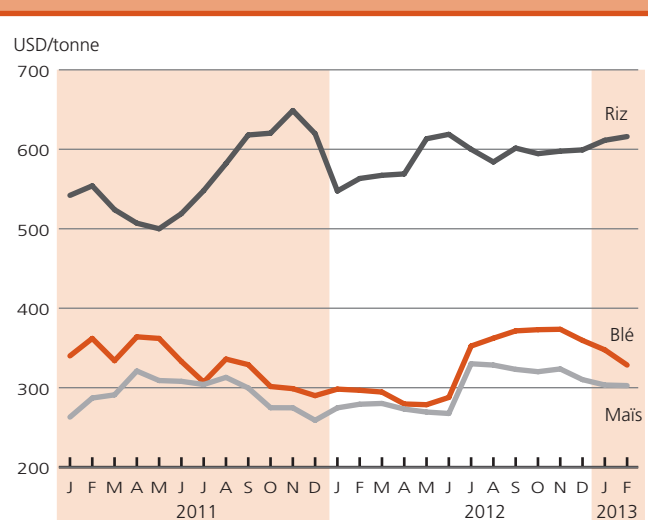
## FAITS SAILLANTS

## TABLE DES MATIÈRES

- **Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2013 s'établissent à 690 millions de tonnes, soit environ 28 millions de tonnes de plus qu'en 2012 et la deuxième récolte en importance jamais enregistrée.**  
Cette augmentation devrait être principalement le fait de l'Europe, suite à une expansion des superficies en réaction à la hausse des prix, tandis que dans d'autres pays, elle s'explique par un redressement inattendu des rendements par rapport aux niveaux inférieurs à la moyenne enregistrés l'an dernier.
- **Les cours céréaliers mondiaux ont suivi ces derniers mois des tendances contrastées : ceux du riz ont augmenté, alors que ceux du blé ont baissé et qu'ils sont restés globalement stables dans le cas du maïs.**
- **Le volume global des importations cérésières des PFRDV pour 2012/13 devrait diminuer** suite aux récoltes en général abondantes rentrées dans les divers pays en 2012 et aux bonnes perspectives pour 2013.
- **En ce qui concerne le Proche-Orient, la sécurité alimentaire s'est encore dégradée en République arabe syrienne, et l'on estime désormais que 4 millions de personnes (environ 17 pour cent de la population totale d'avant la crise) sont en situation d'insécurité alimentaire.**
- **En Afrique centrale, l'escalade récente des troubles civils en République centrafricaine a accentué les déplacements de population et entraîné la perturbation des activités agricoles et commerciales.** Selon les estimations, un grand nombre de personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.
- **En Afrique de l'Ouest, la situation globale de la sécurité alimentaire s'est considérablement améliorée au Sahel suite à la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2012.** Toutefois, un grand nombre de personnes continuent d'être exposées à l'insécurité et de subir les conséquences de la crise alimentaire de l'an dernier.
- **En Afrique de l'Est, la sécurité alimentaire s'est dans l'ensemble améliorée, les nouvelles récoltes ayant permis de reconstituer les stocks des ménages et d'approvisionner les marchés locaux.** Toutefois, des inquiétudes subsistent en certains endroits, principalement du fait des troubles, des inondations ou de la faible production enregistrée antérieurement.
- **En Afrique australe, les perspectives concernant les récoltes cérésières de 2013 sont dans l'ensemble satisfaisantes.** Toutefois, les dommages causés par les inondations, en particulier dans le sud-est, et par une invasion de chenilles défoliantes dans plusieurs pays devraient entraîner une diminution des récoltes dans les zones touchées.
- **En ce qui concerne l'Extrême-Orient, la récolte de blé de 2013 s'annonce globalement bonne** et la production devrait atteindre des niveaux record en **Chine** et au **Pakistan**. Toutefois, une légère diminution est attendue en **Inde**.
- **En Amérique du Sud, les perspectives concernant la récolte de maïs de 2013, qui est en cours, sont dans l'ensemble bonnes dans les principaux pays producteurs – l'Argentine et le Brésil.**
- **Selon les dernières estimations de la FAO, 36 pays de par le monde ont besoin d'une aide alimentaire extérieure en raison de mauvaises récoltes, d'un conflit ou de l'insécurité, de catastrophes naturelles ou du niveau élevé des prix des denrées alimentaires sur les marchés intérieurs.**

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	10
Examen par région	
Afrique	13
Asie	22
Amérique latine et Caraïbes	27
Amérique du Nord, Europe et Océanie	30
Annexe statistique	33

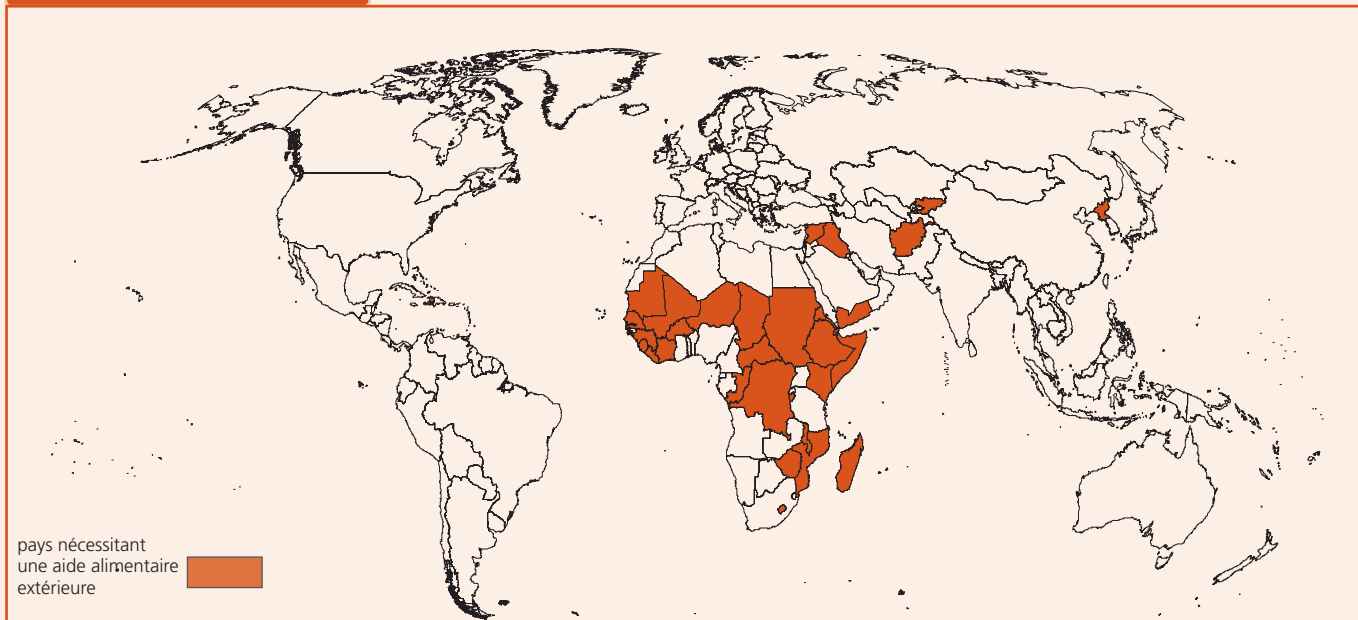
## Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 3

# Pays nécessitant une aide alimentaire extérieure <sup>1</sup>

Monde: 36 pays



## AFRIQUE (28 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Lesotho

Les réserves alimentaires des ménages sont en baisse et les prix en hausse, ce qui limite les quantités disponibles et l'accès à la nourriture. Selon les estimations, 39 pour cent de la population serait en situation d'insécurité alimentaire.

#### Zimbabwe

Selon les estimations, 1,67 million de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire du fait de la mauvaise production céréalière de 2012. Toutefois, la situation de la sécurité alimentaire s'est stabilisée, car les prix restent au même niveau et les disponibilités de maïs sont suffisantes grâce aux importations.

### Manque d'accès généralisé

#### Burkina Faso

L'afflux massif de réfugiés en provenance du Mali exerce une pression supplémentaire sur les marchés alimentaires locaux. Bien que la production se soit nettement redressée en 2012, certaines régions nécessiteront encore de l'aide, en raison des effets prolongés de la crise alimentaire de l'an dernier due à la sécheresse.

#### Djibouti

Environ 70 000 personnes, essentiellement des pasteurs touchés par la cherté des denrées alimentaires et par plusieurs mauvaises saisons de pluies consécutives, auraient besoin d'une aide humanitaire.

#### Érythrée

La population est exposée à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques ainsi que de la hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant.

#### Gambie

L'effondrement de la production céréalière en 2011 et le renchérissement des denrées alimentaires ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. En dépit de la hausse de la production intérieure l'an dernier, le pays a encore besoin d'aide.

#### Guinée

Le niveau élevé des prix des denrées alimentaires et l'inflation généralisée enregistrés depuis plusieurs années limitent l'accès à la nourriture.

#### Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre, services sociaux et infrastructures inadéquats, cherté des denrées alimentaires et manque d'accès aux marchés. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 65 647 réfugiés ivoiriens étaient encore au Libéria en novembre 2012.

#### Malawi

La hausse rapide des prix des denrées alimentaires a fortement limité l'accès à la nourriture, tandis que les inondations localisées qui ont frappé le sud du pays en janvier ont aggravé la situation de la sécurité alimentaire déjà précaire. Environ 2 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire.

#### Mali

L'insécurité qui règne dans le nord du Mali a perturbé le flux des échanges de denrées alimentaires et a entraîné des déplacements massifs de population. La sécurité alimentaire, déjà précaire après la mauvaise récolte de l'an dernier, en raison de la mauvaise récolte due à la sécheresse, s'est de ce fait encore aggravée.

#### Mauritanie

Effets persistants de l'effondrement de la production en 2011, qui a épuisé les actifs des ménages. Le pays est également touché par la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires, car il est fortement tributaire des importations. Par ailleurs, plus de 110 000 réfugiés maliens ont été recensés dans la région de Hodh Ech Chargui dans le sud-est du pays.

#### Niger

Le Niger a été frappé par plusieurs graves crises alimentaires successives ces dernières années, ce qui a entraîné un épuisement des actifs des ménages et le surendettement de ces derniers. En outre, le grand nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance du Mali et de la Libye exerce une demande de plus en plus forte sur les ressources alimentaires.

### Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire.

### Tchad

Les effets persistants de l'effondrement de la production en 2011 ont épuisé les actifs des ménages. En outre, plus de 300 000 réfugiés en provenance de la région du Darfour au Soudan et de la République centrafricaine se trouvent dans le sud et l'est du Tchad. Par ailleurs, le retour de Libye d'environ 79 000 Tchadiens exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités alimentaires locales.

### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Burundi

Les récoltes saisonnières inférieures à la moyenne, associées à la cherté des denrées alimentaires, continuent de miner le pouvoir d'achat des ménages à faible revenu.

#### Cameroun

Environ 400 000 personnes ont besoin de secours alimentaires en raison du recul de la production en certains endroits du nord. Dans le nord du pays, la situation s'est encore détériorée en août, suite aux inondations généralisées qui ont touché près de 60 000 personnes.

#### Congo

Des inondations généralisées avaient déjà sévi en août/septembre, touchant environ 54 000 personnes. Les pluies torrentielles qui sont tombées en novembre et décembre ont provoqué des inondations généralisées dans la capitale Brazzaville et à Pointe-Noire, les deux plus grandes villes du pays, entraînant le déplacement de 13 500 autres personnes.

#### Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale de 2011 a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où plus de 65 000 réfugiés ivoiriens étaient encore présents en novembre 2012.

#### Éthiopie

Bien que la sécurité alimentaire s'améliore avec la commercialisation des bonnes récoltes de la campagne *meher* de 2012, quelque 3,7 millions de personnes nécessiteraient encore une aide humanitaire.

#### Kenya

Le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire est encore estimé à 2,1 millions. Toutefois, la sécurité alimentaire devrait se dégrader dans quelques régions côtières et dans le sud-est du pays, car les récoltes de la campagne des petites pluies 2012/13 ont été inférieures à la moyenne.

#### Madagascar

La sécurité alimentaire bénéficie de la stabilité des prix intérieurs du riz; toutefois le passage du Cyclone Felleng en janvier 2013 a provoqué des dommages dus aux inondations et perturbé les échanges. De nouvelles inondations menacent encore le pays jusqu'à la fin de la saison des cyclones en avril 2013. En tout, 35 pour cent des ménages seraient en situation d'insécurité alimentaire.

#### Mozambique

De fortes pluies et des inondations ont frappé le pays en janvier et février, touchant environ 213 000 personnes, causant des dégâts aux cultures et des pertes de réserves alimentaires. Les prix du maïs continuent de grimper dans tout le pays, compromettant l'accès des ménages à la nourriture.

#### République centrafricaine

La reprise des troubles civils a entraîné le déplacement de 173 000 personnes et limité l'accès aux terres agricoles et à la nourriture.

### Rép. dém. du Congo

De nouvelles personnes ont été déplacées suite à l'escalade du conflit, faisant passer le nombre estimatif de PDI à 2,7 millions. Les activités agricoles ont été entravées, en particulier dans l'est, tandis que la cherté des denrées alimentaires continue de limiter l'accès à la nourriture. Selon les estimations, à l'échelle nationale, 6,4 millions de personnes en tout seraient en situation de crise alimentaire et verraient leurs moyens de subsistance compromis.

### Sénégal

L'insuffisance de la production et les prix élevés enregistrés en 2012 ont entraîné une dégradation de la sécurité alimentaire en plusieurs endroits. Bien que la production se soit considérablement redressée l'an dernier, une aide reste nécessaire par endroits.

### Somalie

Le nombre de personnes nécessitant une aide d'urgence a diminué de moitié ces six derniers mois, passant à 1,05 million, en raison du maintien des interventions humanitaires et de l'amélioration des disponibilités alimentaires provenant de la récolte de 2012/13, qui est en cours.

### Soudan du Sud

Environ 1 million de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les poches de pauvreté touchées par l'insécurité civile, les restrictions commerciales et les inondations.

### Soudan

Environ 3,5 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire, essentiellement dans les régions touchées par le conflit.

### ASIE (6 pays)

#### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Iraq

Grave insécurité civile.

#### République arabe syrienne

Le grave conflit civil se poursuit. Le nombre de personnes nécessitant des secours alimentaires et une aide de subsistance urgente est estimé à 4 millions. Malgré l'aide alimentaire internationale, les autres pays de la région subissent la pression des réfugiés syriens.

#### Manque d'accès généralisé

#### Rép. pop. dém. de Corée

La vague de sécheresse qui a frappé le pays en mai-juin 2012 a compromis les récoltes précoces de blé, d'orge et de pommes de terre et celles de soja de la campagne principale. Des inondations localisées en juillet-août ont endommagé l'infrastructure agricole, y compris les étangs à poissons. En dépit des meilleures récoltes rentrées lors de campagne céréalière principale de 2012, le pays est en proie à l'insécurité alimentaire chronique, le nombre des personnes extrêmement vulnérables nécessitant une aide alimentaire au cours de la campagne commerciale 2012/13 (novembre/octobre) atteignant 2,8 millions.

#### Yémen

La population en situation d'insécurité alimentaire grave et nécessitant une aide alimentaire d'urgence est estimée à plus de 10 millions de personnes (46 pour cent de la population), suite au niveau de pauvreté élevé, au conflit prolongé et à la cherté des aliments et du carburant.

#### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Afghanistan

Certaines régions, en particulier l'extrême nord-est et certaines zones plus élevées des régions montagneuses du centre, sont exposées à une insécurité alimentaire accrue du fait des pertes de bétail et de la baisse des envois de fonds en provenance de la République islamique d'Iran.

## Kirghizistan

La baisse de la production céréalière rend le pays dépendant des importations de denrées alimentaires de base, et vulnérable en cas de hausse des cours alimentaires mondiaux, ce qui compromet le pouvoir d'achat des familles les plus pauvres. Des tensions socio-politiques règnent encore dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

#### Cuba

Pertes de récoltes et dégâts aux cultures provoqués par l'ouragan Sandy en octobre 2012. Environ 563 000 personnes parmi les plus vulnérables touchées par l'ouragan doivent bénéficier de secours alimentaires du PAM.

### Insécurité alimentaire grave localisée

#### Haiti

Les tempêtes tropicales Isaac et Sandy ont provoqué de graves dégâts aux cultures, aux habitations et à l'infrastructure en 2012.

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup>

## AFRIQUE (1 pays)

#### Namibie

Précipitations inférieures à la normale durant la campagne agricole 2012/13 et intensification de la sécheresse au début de 2013, sauf dans l'extrême nord-est du pays.

### Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (décembre 2012)

Pas de changement ■ amélioration ▲ dégradation ▼ nouvelle entrée +

### Terminologie

<sup>1</sup> Les pays ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

# Vue d'ensemble

## PERSPECTIVES PRÉLIMINAIRES CONCERNANT LES RÉCOLTES CÉRÉALIÈRES DE 2013

### La production de blé de 2013 s'annonce globalement bonne

À ce stade de la campagne, alors que le gros des céréales secondaires et du paddy doit être mis en terre au cours des prochains mois, il est encore trop tôt pour avancer des prévisions - ne serait-ce que préliminaires - concernant la production céréalière mondiale de 2013. En ce qui concerne le blé, toutefois, dans l'hémisphère Nord, qui assure l'essentiel de la production mondiale, les cultures d'hiver se développent déjà ou vont bientôt sortir de dormance, tandis que les semis de printemps sont en cours dans certains pays, ce qui permet d'avoir dès maintenant une idée des perspectives mondiales.

Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la **production de blé de 2013** s'établissent à 690 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de 4,3 pour cent par rapport à la récolte de 2012 et le deuxième volume en importance jamais enregistré après celui de 2011. Cette hausse sera principalement le fait de l'Europe, en raison d'une expansion des superficies en réaction aux prix élevés, ainsi que d'un redressement des rendements par rapport aux niveaux inférieurs à la moyenne enregistrés en certains endroits l'an dernier, en particulier en Fédération de Russie. Dans l'Union européenne, la superficieensemencée totale serait en hausse de 3 pour cent et les conditions météorologiques sont bonnes jusqu'à présent. Dans le reste de l'Europe, les perspectives sont satisfaisantes en Fédération de Russie : la réduction des semis d'hiver devrait être plus que largement compensée par la progression de la superficie consacrée au blé de

printemps, et si les rendements remontent par rapport aux niveaux réduits par la sécheresse de l'an dernier, la production devrait être en nette augmentation. En Ukraine également, on s'attend à une forte augmentation de la production de blé, car la superficie sous blé d'hiver a progressé par rapport à l'an dernier et les conditions hivernales ont été dans l'ensemble satisfaisantes.

En ce qui concerne l'Amérique du Nord, aux États-Unis, les perspectives sont moins bonnes que pour les autres grands pays producteurs de blé: malgré les précipitations favorables qui ont nettement amélioré les perspectives dans les zones sous blé d'hiver touchées précédemment par la sécheresse, il est probablement trop tard pour que les cultures se rétablissent complètement. Ainsi, bien que les semis de blé d'hiver sont estimés en hausse d'un pour cent et qu'il est probable que les semis de printemps se maintiendront au même niveau que l'an dernier, voire seront en légère hausse, selon les prévisions provisoires, la production totale de blé

devraient perdre environ 6 pour cent pour s'établir à 58 millions de tonnes, soit moins que la moyenne de ces cinq dernières années.

En Asie, les perspectives concernant la récolte de blé de 2013, qui sera rentrée à partir d'avril, sont globalement bonnes dans les principaux pays producteurs. En Chine, le relèvement du prix d'achat minimum a encouragé les agriculteurs à maintenir les superficies cultivées au même bon niveau que l'an dernier et les cultures ont bénéficié de bonnes conditions météorologiques; ainsi, les premières prévisions officielles font état d'une récolte de blé record, à savoir quelque 121 millions de tonnes en 2013. Au Pakistan également, une récolte de blé record est prévue, en raison de l'expansion des superficiesensemencées et des bons rendements en perspective. En Inde, les semis sont proches des bons niveaux de l'an dernier et une nouvelle récolte exceptionnelle est attendue, qui devrait toutefois être en légère diminution par rapport au record de 2012 suite aux faibles précipitations enregistrées dans certaines grandes zones productrices.

En Afrique du Nord, les perspectives préliminaires concernant les récoltes

**Tableau 1. Production de blé : principaux producteurs <sup>1</sup>**  
(en millions de tonnes)

	Moyenne 2010-12	2011	2012 estim.	2013 prévis.	Variation de 2012 à 2013 (%)
UE	135.2	137.6	132.0	138.0	4.5
Chine continentale	117.7	117.4	120.6	121.4	0.7
Inde	87.5	86.9	94.9	92.3	-2.7
États-Unis	58.8	54.4	61.8	58.0	-6.1
Fédération de Russie	45.2	56.2	38.0	53.0	39.5
Australie	26.5	29.9	22.1	23.0	4.1
Canada	25.3	25.3	27.2	28.0	2.9
Pakistan	23.9	24.3	24.0	24.7	2.9
Turquie	20.5	21.8	20.1	20.5	2.0
Ukraine	18.3	22.3	15.8	19.5	23.4
Kazakhstan	14.3	22.7	10.3	15.2	47.6
Rép. islamique d'Iran	14.1	13.5	13.8	13.5	-2.2
Argentine	13.4	14.1	10.1	12.5	23.8
Égypte	8.1	8.4	8.7	8.5	-2.3
Ouzbékistan	6.6	6.3	6.7	6.5	-3.0
<b>Total mondial</b>	<b>672.5</b>	<b>700.2</b>	<b>661.8</b>	<b>690.0</b>	<b>4.3</b>

<sup>1</sup> Les pays sont classés selon leur production moyenne de 2010-12.

de blé de 2013 sont bonnes. Selon les rapports, les réserves d'eau des sols étaient abondantes lors des semis effectués à l'automne dernier et les conditions hivernales ont été propices au développement des cultures.

Dans l'hémisphère Sud, les grandes cultures de blé seront mises en terre plus tard cette année. En Australie, où les semis démarrent en avril, les perspectives préliminaires sont incertaines : les faibles disponibilités et les prix élevés devraient encourager les agriculteurs à accroître les semis, mais les réserves d'humidité ont été en grande partie épuisées par la vague de chaleur estivale qui a sévi dans certaines grandes zones productrices et il faudra qu'il pleuve bien davantage pour que les conditions de semis soient satisfaisantes.

### **Les récoltes de céréales secondaires de 2013 s'annoncent bonnes dans l'hémisphère Sud**

En Amérique du Sud, le maïs de la première campagne de 2013 est déjà au stade du développement ou, dans certains cas, est sur le point d'être récolté, et les perspectives sont dans l'ensemble bonnes. Au Brésil, après des précipitations bénéfiques, les estimations officielles laissent entrevoir une augmentation de 9 pour cent par rapport aux résultats de la campagne de l'an dernier. La progression des semis de la deuxième campagne est également satisfaisante grâce aux bonnes conditions d'humidité et la superficie devrait progresser par rapport à l'année dernière. En Argentine, les estimations officielles indiquent que les semis de maïs ont reculé de quelque 8 pour cent par rapport au sommet de 2012. Quoi qu'il en soit, le redressement des rendements après le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier pourrait entraîner une hausse de la production, qui atteindrait le niveau record de 25,5 millions de tonnes. Toutefois, l'épisode de sécheresse enregistré de

début janvier à début février pourrait avoir un effet négatif sur les rendements des cultures mises en terre tardivement s'il ne pleut pas davantage sous peu. En Afrique australe, les cultures céréalières de 2013 se sont développées de manière satisfaisante dans les grandes régions productrices et selon les indications actuelles, les rendements se sont améliorés par rapport au niveau moyen de l'an dernier, sauf en Namibie, où les pluies ont été inférieures à la normale. En Afrique du Sud, principal producteur de la sous-région, le volume récolté en 2013 devrait atteindre des niveaux quasi record, à savoir quelque 13 millions de tonnes, si les conditions météorologiques restent favorables. Toutefois, une invasion de chenilles défoliantes et des inondations devraient entraîner une baisse de la production en certains endroits de la sous-région.

### **La campagne de paddy de 2013 démarre dans des conditions globalement bonnes**

Plusieurs pays situés en bordure et au sud de l'équateur ont déjà commencé à rentrer le riz de la première campagne de **2013** ou sont sur le point de le faire. En ce qui concerne l'Asie, l'Indonésie a pour objectif d'accroître la production de 5 pour cent pour la prochaine campagne, grâce à la politique d'expansion voulue par le Gouvernement. Et ce, en dépit du démarrage tardif des semis de la campagne principale à cause de la sécheresse et des dégâts enregistrés ensuite du fait des inondations. Sri Lanka, où les inondations ont là aussi endommagé les cultures de la campagne principale, devrait connaître en 2013 une augmentation de 4 pour cent de la production, due à l'accroissement de la superficie. Pour ce qui est de l'Afrique australe, le Mozambique et Madagascar subissent maintenant les effets des cyclones et tempêtes tropicales, qui s'accompagnent de pluies

violentes et d'inondations. Dans le cas de Madagascar, les précipitations trop abondantes ont contribué à combler le déficit d'humidité causé par les pluies inférieures à la moyenne tombées en décembre et janvier. Malgré la grande incertitude qui règne encore, la reconstitution des réserves d'eau des sols pourrait favoriser un accroissement de la production, d'autant plus que le Gouvernement aide à l'expansion des semis. De même, le Mozambique a fixé à 350 000 tonnes l'objectif de production officiel, soit 2 pour cent de plus que le record de 2012. En ce qui concerne l'Amérique du Sud, l'Argentine, où la récolte de riz débutera officiellement le 8 mars, a signalé un recul de 2 pour cent des semis. Toutefois, les conditions de végétation ont été meilleures cette année, et les rendements pourraient donc enregistrer un bond pour atteindre un niveau quasi record. La campagne est également bien avancée au Brésil, où selon les prévisions officielles, la production pourrait gagner 3,7 pour cent pour atteindre environ 12 millions de tonnes, malgré une légère contraction de la superficie. Selon les estimations, les semis sont aussi en recul de 5 pour cent cette année en Uruguay, ce qui pourrait peser sur le volume final de la récolte. En Bolivie, les précipitations trop abondantes ont également entraîné une contraction de la superficie consacrée au riz. Les perspectives sont plus florissantes au Paraguay et au Pérou, où les organisations de producteurs ont annoncé un accroissement des superficies sous riz. En Océanie, malgré la pluviosité inférieure à la moyenne et les températures élevées enregistrées en décembre et en janvier en Nouvelle-Galles du Sud, où se concentre l'essentiel de la riziculture australienne, la production du pays devrait progresser de 15 pour cent, atteignant son plus haut niveau depuis 2002, grâce aux abondantes disponibilités d'eau d'irrigation dans les réservoirs.



## SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE DE CÉRÉALES EN 2012/13

### La production mondiale de 2012 est révisée en hausse mais reste inférieure à celle de 2011

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de 2012 ont été révisées en hausse de 4 millions de tonnes par rapport au chiffre de février, pour s'établir à 2 306 millions de tonnes (y compris le riz usiné), ce qui reste environ 2 pour cent de moins que le volume record de l'année précédente. Cette dernière révision tient pour l'essentiel à un ajustement à la hausse des chiffres concernant le riz, alors que les récoltes des campagnes secondaires de 2012 de certains pays sont en cours ou viennent de s'achever. Au niveau actuel des prévisions - 489 millions de tonnes (en équivalent usiné) - la production rizicole mondiale de 2012 gagnerait un pour cent par rapport à l'année précédente. Les estimations concernant la production mondiale de blé de 2012 se maintiennent à 662 millions de tonnes, soit une baisse de 5,5 pour cent par rapport à 2011, tandis que celles concernant les céréales secondaires

restent pratiquement inchangées, à savoir 1 156 millions de tonnes, soit un pour cent de moins qu'en 2011.

### L'utilisation ne progresse que très modestement du fait de la moindre demande pour la production d'éthanol

Les prévisions concernant l'utilisation céréalière mondiale en 2012/13 ont été légèrement relevées (d'environ 3 millions de tonnes) depuis février, pour passer à 2 330 millions de tonnes, compte tenu de petits ajustements des estimations s'agissant de la consommation alimentaire et d'autres utilisations. Ainsi, l'utilisation mondiale de céréales augmenterait d'à peine 3,8 millions de tonnes par rapport à 2011/12, soutenue principalement par la progression de la consommation alimentaire, qui devrait selon les prévisions actuelles croître de 14 millions de tonnes, soit 1,3 pour cent. Ce taux suffit à préserver la stabilité des disponibilités de denrées alimentaires par habitant, à savoir 152,8 kilos par an pour l'ensemble des céréales, le léger recul enregistré dans le cas du blé (66,9 kilos) étant compensé par de modestes augmentations s'agissant du riz et des céréales secondaires (57 kilos et 28,9 kilos, respectivement). Par ailleurs,

l'utilisation mondiale de céréales pour l'alimentation animale ne devrait être que légèrement supérieure à celle de 2011/12, car la forte réduction de l'utilisation de blé fourrager par rapport au niveau record de la campagne précédente devrait être entièrement compensée par les céréales secondaires.

Le resserrement des disponibilités de blé et le renchérissement subséquent de cette céréale constaté depuis la mi-2012 expliquent la contraction de 2 pour cent attendue en 2012/13 pour l'utilisation totale de blé, qui tomberait à 683 millions de tonnes. La plus grande partie de ce recul tiendrait à une réduction de 8 pour cent de l'utilisation fourragère par rapport au record de l'année précédente, chute qui devrait se constater dans la plupart des pays, à l'exception des États-Unis, où l'utilisation de blé dans l'alimentation animale pourrait doubler en 2012/13 et atteindre des sommets, essentiellement en remplacement du maïs. L'utilisation totale de céréales secondaires devrait augmenter de 0,8 pour cent pour passer à 1 169,7 millions de tonnes. Alors que l'utilisation fourragère de blé devrait progresser de 2,4 pour cent pour s'établir à 649 millions de tonnes, niveau record, la chute de 10 pour cent attendue en ce qui concerne l'utilisation de maïs pour la production de carburant à base d'éthanol aux États-Unis, qui selon les prévisions passerait de 127 millions de tonnes en 2011/12 à 114 millions de tonnes en 2012/13, sous-tend la contraction globale de 3,2 pour cent de l'utilisation mondiale de céréales secondaires dans des secteurs autres que les secteurs alimentaire et fourrager. Selon les prévisions, la consommation mondiale de riz en 2012/13 atteindrait 477 millions de tonnes, soit 1,6 pour cent (7,4 millions de tonnes) de plus que pour la campagne précédente, soutenue par la progression de la consommation alimentaire, laquelle passerait à 403 millions de tonnes, ce qui représente 85 pour cent de l'utilisation totale.

Figure 1. Production et utilisation céréalières mondiales

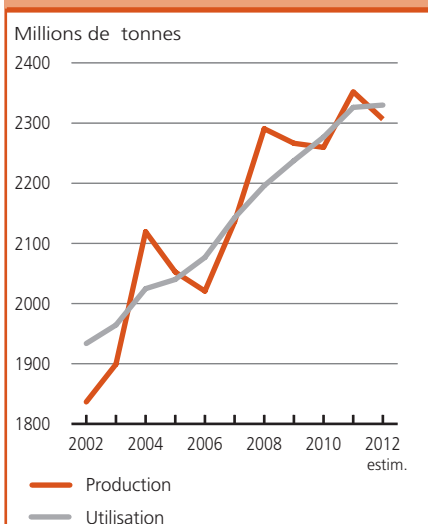
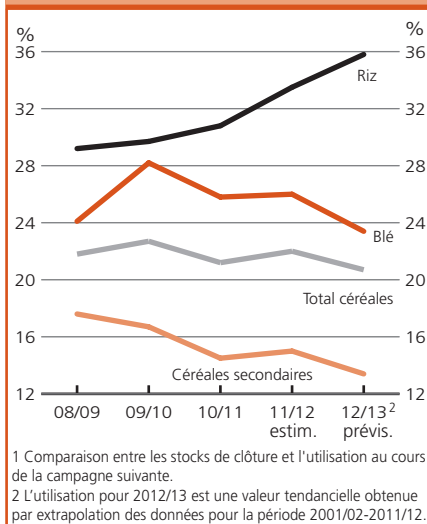


Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation<sup>1</sup>



**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale***(en millions de tonnes)*

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)
<b>PRODUCTION <sup>1</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>2 259.6</b>	<b>2 352.1</b>	<b>2 306.4</b>	<b>-1.9</b>
Pays en développement	1 318.8	1 350.4	1 400.0	3.7
Pays développés	940.8	1 001.7	906.4	-9.5
<b>COMMERCE <sup>2</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>284.9</b>	<b>317.1</b>	<b>302.9</b>	<b>-4.5</b>
Pays en développement	93.7	98.9	119.6	20.9
Pays développés	191.2	218.2	183.4	-16.0
<b>UTILISATION</b>				
<b>Monde</b>	<b>2 276.7</b>	<b>2 326.1</b>	<b>2 329.9</b>	<b>0.2</b>
Pays en développement	1 424.8	1 468.9	1 495.5	1.8
Pays développés	851.8	857.2	834.4	-2.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.3	152.7	152.8	0.1
<b>STOCKS DE CLÔTURE <sup>3</sup></b>				
<b>Monde</b>	<b>492.7</b>	<b>513.4</b>	<b>499.4</b>	<b>-2.7</b>
Pays en développement	343.7	368.2	388.1	5.4
Pays développés	149.0	145.2	111.3	-23.4
<b>RAPPORT STOCKS MONDIAUX- UTILISATION %</b>	21.2	22.0	20.7	-6.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

<sup>2</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>3</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

### Les réserves sont plus importantes que prévu mais le rapport stocks-utilisation baisse

Les prévisions concernant les stocks céréalières mondiaux à la clôture des campagnes agricoles qui s'achèvent en 2013 ont été relevées d'environ 4 millions de tonnes par rapport à février, principalement du fait d'une révision à la hausse des réserves de blé. Les nouvelles estimations établissent les stocks céréalières de report à 499 millions de tonnes, soit toujours 2,7 pour cent (14 millions de tonnes) de moins que la campagne précédente, du fait des prélèvements attendus dans les stocks de blé et de céréales secondaires, tandis que les réserves de riz devraient continuer d'augmenter. Ainsi, le rapport stocks-

utilisation devrait atteindre 20,7 pour cent en 2012/13, contre 22 pour cent en 2011/12. Étant donné que la contraction des réserves céréalières mondiales vient principalement de réductions dans les pays exportateurs, le rapport entre les stocks de clôture des grands exportateurs de céréales et l'utilisation totale (définie comme la somme de l'utilisation intérieure et des exportations) devrait, selon les estimations, passer de 17,9 pour cent pour la campagne précédente à 16,4 pour cent en 2012/13. Les réserves mondiales de blé devraient perdre 9 pour cent (soit 15 millions de tonnes) par rapport à l'année précédente, passant à 162,5 millions de tonnes, en dépit d'une augmentation de 3,6 millions de tonnes par rapport aux prévisions de février, les stocks de la Fédération de Russie et de l'Ukraine étant

plus élevés qu'annoncé précédemment. Cependant, la contraction au cours de la campagne resterait principalement attribuable au Kazakhstan, à la Fédération de Russie et à l'Ukraine, tandis que les stocks de clôture devraient être aussi plus bas que prévu en Australie, dans l'UE et aux États-Unis. Les prévisions concernant les stocks de report de céréales secondaires restent inchangées par rapport à février, à savoir 165 millions de tonnes. Ainsi, les réserves mondiales seraient en recul de 6 pour cent (10 millions de tonnes) par rapport à leur niveau d'ouverture, des prélèvements sur les réserves étant attendus aux États-Unis et dans l'UE, de près de 9 millions et 4,3 millions de tonnes, respectivement. En revanche, les réserves mondiales de riz devraient gagner 7,3 pour cent (11,7 millions de tonnes), pour passer à 172 millions de tonnes, grâce aux grandes quantités accumulées en Chine mais aussi en Thaïlande, où le programme d'achat continue de détourner du marché les disponibilités, qui viennent gonfler les réserves publiques.

### La contraction du commerce en 2012/13 est moins importante que prévu

Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales en 2012/13 atteindrait près de 303 millions de tonnes, soit 5,4 millions de tonnes de plus qu'annoncé en février, mais 4,5 pour cent (14,2 millions de tonnes) de moins que le volume record enregistré en 2011/12. Par rapport à la campagne précédente, plus de la moitié de la contraction attendue serait le fait du commerce de blé (y compris la farine de blé en équivalent blé), qui devrait s'établir à 139,5 millions de tonnes en 2012/13 (juillet/juin), en recul de 8 millions de tonnes par rapport à 2011/12. Cela représente 3 millions de tonnes de plus que prévu, cette révision tenant aux exportations plus importantes qui s'annoncent pour l'Inde et l'UE et à l'accroissement des importations de la Fédération de Russie et de l'Ukraine. Le recul marqué qui est attendu pour les



importations de blé de 2012/13 s'explique par de moindres achats dans plusieurs pays, à savoir l'Afghanistan, l'Algérie, l'Égypte, le Kenya, l'Arabie saoudite, la Thaïlande, la Turquie et l'Ouzbékistan. En ce qui concerne les exportations, les expéditions de la Fédération de Russie, du Kazakhstan et de l'Ukraine, ainsi que celles de l'Argentine, de l'Australie et de l'UE devraient ralentir suite à la contraction des disponibilités. Dans ce contexte, l'accroissement des exportations de blé de l'Inde, qui devraient atteindre 7,5 millions de tonnes selon les prévisions actuelles, a permis de soulager les tensions sur les marchés. Selon les prévisions, le commerce mondial de céréales devrait maintenant se chiffrer à 126,5 millions de tonnes, soit quelque 2,5 millions de tonnes de plus que prévu auparavant mais toujours 5,5 millions de tonnes (4 pour cent) de moins que le volume estimatif des échanges en 2011/12. La révision à la hausse de ce mois-ci tient principalement au fort accroissement des importations de maïs de l'UE qui, pour la première fois en cinq ans, pourraient atteindre 9 millions de tonnes en 2012/13, soit une hausse de 3 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, du fait du fléchissement de la production et des moindres disponibilités de blé fourrager sur les marchés intérieurs. La contraction des échanges mondiaux qui est prévue en 2012/13 tient à la baisse des importations annoncée dans un certain nombre de pays, parmi lesquels le Brésil, le Canada, l'Égypte, l'Indonésie, l'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud et le Venezuela, ce qui neutralisera plus que largement l'accroissement des importations de l'UE, du Kenya, de l'Ukraine et des États-Unis. Une nouvelle caractéristique de 2012/13 a été le fort recul des exportations de maïs en provenance des États-Unis (en diminution de plus de 18 millions de tonnes, avec 24,5 millions de tonnes pour la campagne allant de juillet à juin) du fait de la production réduite par la sécheresse de 2012. Les ventes du Brésil devraient pratiquement tripler, pour atteindre le

volume record de 23 millions de tonnes, ce qui devrait en grande partie compenser ce recul.

Selon les prévisions, le commerce mondial de riz s'établirait en 2013 à 37 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que le volume record de 37,8 millions de tonnes échangé en 2011. Ce recul tiendrait principalement à la diminution des expéditions de l'Inde, qui est devenue le premier exportateur mondial de riz en 2012, avant le Viet Nam et la Thaïlande. En 2013, toutefois, la Thaïlande devrait redevenir le premier exportateur, à condition que la mise sur le marché des stocks publics permette au pays de retrouver sa compétitivité à l'international.

### **BILAN DES COURS MONDIAUX**

**Au cours des derniers mois, les prix des céréales sur les marchés internationaux ont enregistré des tendances contrastées, ceux du riz s'affermissant et ceux du blé fléchissant, tandis que ceux du maïs sont restés globalement stables**

Les cours mondiaux du blé ont encore fléchi en février, pour le troisième mois

consécutif ; le prix du blé américain de référence ((No.2 dur roux d'hiver, f.o.b.) se situait en moyenne à 329 USD la tonne, soit un recul marqué de 6 pour cent par rapport à janvier mais toujours 11 pour cent de plus qu'en février 2012. Les cours du blé d'autres origines ont également baissé, mais dans une modeste mesure, ou sont restés stables. La baisse des prix à l'exportation du blé américain tient à l'amélioration des perspectives concernant la récolte de blé d'hiver de 2013, suite aux précipitations importantes tombées le mois dernier dans les grandes zones productrices qui avaient souffert d'une grave sécheresse. La remontée du dollar des États-Unis a aussi fait fléchir les prix, tandis que le raffermissement de la demande d'exportation a limité la baisse.

Les prix à l'exportation du maïs se sont stabilisés en février, après un recul en décembre et janvier. Le prix du maïs américain de référence (No. 2 jaune) a atteint en moyenne 303 USD la tonne, soit toujours quelque 8 pour cent de plus qu'en février 2012. Le ralentissement des exportations pendant pratiquement tout le mois, associé aux signes de progression des semis de maïs en 2013 par rapport à l'an dernier et au raffermissement du dollar des États-Unis, a pesé sur les prix.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\***  
(USD/tonne)

	2012					2013	
	fév.	sept.	oct.	nov.	déc.	janv.	fév.
<b>États-Unis</b>							
Blé <sup>1</sup>	297	371	373	373	360	348	329
Maïs <sup>2</sup>	279	323	320	324	310	303	303
Sorgho <sup>2</sup>	268	286	290	289	288	287	288
<b>Argentine<sup>3</sup></b>							
Blé	263	336	332	345	360	362	358
Maïs	267	278	274	294	288	294	283
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>							
Riz blanc <sup>5</sup>	563	602	594	598	599	611	616
Riz, brisures <sup>6</sup>	530	540	544	545	546	558	562

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

Toutefois, cette pression à la baisse a été neutralisée par une certaine reprise de la demande vers la fin du mois, émanant en particulier du marché intérieur des États-Unis.

Les cours mondiaux ont légèrement augmenté en février, comme le montre l'indice FAO des prix du riz, toutes catégories confondues, qui a gagné 3 points pour passer à 239. Les prix de toutes les variétés de riz se sont en général raffermis. Les cotations ont augmenté pour la plupart des origines, soutenues par les politiques (achats publics en Thaïlande et en Inde) et par l'annonce de nouvelles ventes au Pakistan et aux États-Unis. En revanche, les prix ont fléchi au Viet Nam et en Amérique du Sud, où la récolte des campagnes principales progresse. Le riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert de référence, a atteint en moyenne 616 USD la tonne, contre 611 USD la tonne en janvier, poursuivant ainsi la tendance à la hausse constatée depuis octobre 2012.

## Aperçu général de la situation dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

### Tendances contrastées concernant les récoltes céréalières de 2013 des PFRDV

Les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2013 sont contrastées dans le groupe des 62 PFRDV. Dans l'hémisphère Nord, la récolte des céréales d'hiver de la campagne principale, principalement blé et orge, commence en général en avril, le gros de la récolte étant rentré en juin. Pour ces récoltes, les perspectives sont bonnes en **Afrique du Nord** (en Égypte, seul PFRDV) et au **Proche-Orient**, en raison des bonnes conditions météorologiques qui ont régné jusqu'à présent. De même, en **Extrême-Orient**, la récolte de blé de la campagne principale, principalement irriguée, et la récolte de riz de la campagne secondaire de 2013 s'annoncent prometteuses au Bangladesh, au Cambodge, en Indonésie et aux Philippines. En revanche, en Inde, les estimations officielles laissent entrevoir une réduction du volume de blé récolté du fait de l'insuffisance des pluies après la mousson dans de grands États producteurs et d'une récolte de riz rabi inférieure à la moyenne rentrée en 2012/13 suite au démarrage tardif des semis et aux dégâts causés en certains endroits par le cyclone Nilam, qui a surtout touché l'Andhra Pradesh. À Sri Lanka, les inondations qui ont sévi en novembre-décembre 2012 ont en partie affecté la récolte de paddy de la campagne principale (*maha*). Les perspectives sont bonnes dans les **pays asiatiques de la CEI**, en particulier le Kirghizistan et le Tadjikistan, où l'on signale une augmentation des superficies

ensemencées. En ce qui concerne l'hémisphère Sud, les cultures d'été de la campagne principale, essentiellement maïs, parviennent à maturité et la récolte devrait commencer en mars-avril. La récolte de maïs de la campagne principale de 2013 s'annonce globalement satisfaisante en **Afrique australe**, après des résultats décevants en 2012. Toutefois, la production risque d'être compromise en certains endroits du Botswana, du Mozambique, de Madagascar, du Malawi, de la Zambie et du Zimbabwe, en raison des dégâts causés par les inondations de janvier et début février et des infestations de ravageurs. En **Afrique de l'Est**, une récolte inférieure à la moyenne est prévue pour la campagne secondaire au Kenya, où les « *courtes pluies* » ont été insuffisantes, tandis qu'ailleurs dans la sous-région, les perspectives de récolte sont incertaines du fait de l'irrégularité des précipitations.

### Récoltes céréalières record en 2012 pour l'ensemble des PFRDV, mais production réduite en Afrique australe et en Amérique centrale

Alors que la récolte céréalière de 2012 touche à sa fin, les dernières estimations de la FAO établissent la production annuelle des 62 PFRDV à 537,7 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), niveau record qui représente quelque 3,5 pour cent (18,2 millions de tonnes) de plus que les résultats exceptionnels de 2011. Si l'on excepte l'Inde, qui est le plus grand pays du groupe, la production céréalière totale des 61 autres PFRDV est estimée en

<sup>1</sup> Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 915 USD en 2010). En 2013, la liste des PFRDV établie par la FAO comprend 62 pays, contre 66 en 2012. Les pays qui ont été supprimés de la liste sont la Géorgie, la République arabe syrienne et le Timor-Leste, en raison des critères relatifs au revenu et la République de Moldova, qui ne répond plus aux critères relatifs aux exportateurs nets de nourriture. Pour de plus amples renseignements, se reporter à: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>.

hausse de 5,2 pour cent. Le gros de cette augmentation tient à la reprise enregistrée en **Afrique de l'Ouest** et en **Afrique de l'Est** par rapport à la mauvaise récolte rentrée en 2011 du fait de la sécheresse, à savoir environ 6 et 2,8 millions de tonnes, respectivement. De même, au **Proche-Orient**, la production exceptionnelle qui est estimée en Afghanistan a plus que compensé la mauvaise récolte en Iraq, d'où une augmentation de 14 pour cent par rapport au volume céréalier inférieur à la moyenne enregistré en 2011. En **Extrême-Orient**, la production céréalière totale atteindrait, selon les estimations, 381,6 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 2,5 pour cent par rapport au record précédent enregistré en 2011, avec des récoltes cérésières plus abondantes au Cambodge, en Inde, en Indonésie et aux Philippines notamment. De bonnes récoltes ont été rentrées dans les autres pays de la sous-région, principalement grâce aux conditions météorologiques propices, à l'expansion des superficies ensemencées et à l'aide importante fournie par les gouvernements pour ce qui est des intrants agricoles. En outre, de bonnes récoltes ont été rentrées dans les **pays asiatiques de la CEI** et en **Afrique du Nord** (Égypte), suite aux conditions météorologiques propices qui ont régné tout au long de la campagne de végétation ainsi que des mesures incitatives prises par les différents gouvernements. D'un autre côté, en **Afrique australe**, une chute considérable de la production céréalière (de plus de 12 pour cent) par rapport au niveau moyen de 2011 a été enregistrée dans tous les PFRDV suite à la réduction globale des semis dans certains pays et à la persistance du temps sec en certains endroits du Lesotho, du Malawi, du Mozambique et du Zimbabwe. De même, en ce qui concerne l'**Amérique centrale**, les mauvaises conditions météorologiques ont eu une incidence négative sur les récoltes de céréales secondaires au Honduras et surtout en Haïti, où la production totale a perdu 46 pour cent

**Tableau 4. Données de base sur la situation cérésièrè des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.	Variation de 2011/12 à 2012/13(%)
<b>Production cérésièrè<sup>1</sup></b>	<b>512.2</b>	<b>519.5</b>	<b>537.7</b>	<b>3.5</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	292.0	284.8	299.6	5.2
<b>Utilisation</b>	<b>561.7</b>	<b>572.4</b>	<b>587.3</b>	<b>2.6</b>
Consommation humaine	446.6	455.9	466.7	2.4
<i>Non compris l'Inde</i>	260.5	266.8	273.3	2.4
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.4
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.7
Fourrage	49.6	51.1	52.6	3.1
<i>Non compris l'Inde</i>	42.7	44.2	45.8	3.8
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>99.5</b>	<b>111.2</b>	<b>113.8</b>	<b>2.4</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	62.5	66.3	65.9	-0.6

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

par rapport au bon volume rentré l'année précédente. Ailleurs, en **Afrique centrale** et en **Océanie**, la production cérésièrè reste au même niveau qu'en 2011.

### Les besoins d'importations cérésièrès pour 2012/13 sont légèrement supérieurs à la moyenne mais diminuent par rapport à 2011/12

Selon les prévisions, suite à la production intérieure exceptionnelle

enregistrée en 2012 et aux bonnes perspectives concernant les résultats de 2013 pour le groupe des PFRDV, les besoins d'importations cérésièrès pour la campagne commerciale 2012/13 diminuerait d'environ 8 millions de tonnes pour s'établir à 78,7 millions de tonnes, soit quelque 9 pour cent de moins que l'année précédente mais toujours un peu au-dessus du niveau moyen des cinq dernières années. Ces chiffres s'expliquent par la diminution de 2,3

**Tableau 5. Production cérésièrè<sup>1</sup> des PFRDV (en millions de tonnes)**

	2010	2011 estim.	2012 prév.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>132.9</b>	<b>126.3</b>	<b>134.1</b>	<b>6.2</b>
Afrique du Nord	18.2	20.0	21.0	4.8
Afrique de l'Est	40.4	37.5	40.3	7.4
Afrique australe	14.8	15.4	13.5	-12.2
Afrique de l'Ouest	55.9	49.8	55.8	12.0
Afrique centrale	3.6	3.6	3.5	-0.9
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>377.3</b>	<b>391.0</b>	<b>401.6</b>	<b>2.7</b>
Pays asiatiques de la CEI	9.8	9.4	9.6	2.2
Extrême-Orient	356.5	372.5	381.6	2.5
- Inde	220.2	234.6	238.1	1.5
Proche-Orient	11.0	9.1	10.4	14.3
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>2.0</b>	<b>2.2</b>	<b>1.9</b>	<b>-12.0</b>
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>512.2</b>	<b>519.5</b>	<b>537.7</b>	<b>3.5</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

millions de tonnes prévue en Extrême-Orient, où de grands pays importateurs tels que l'Indonésie et les Philippines devront acheter de moindres quantités de céréales, du fait de la nette progression de la production intérieure. Une diminution des besoins d'importation est attendue en Afrique du Nord et au Proche-Orient, principalement du fait de l'accroissement de la production de blé enregistré en 2012 en Égypte et en Afghanistan. De même, les disponibilités supérieures à la moyenne issues des récoltes céréalières de 2012 devraient entraîner une diminution des besoins d'importation dans toutes les sous-régions de l'Afrique, à l'exception de l'Afrique centrale. Le niveau relativement bon des stocks de report a limité la hausse des importations dans les pays asiatiques de la CEI et en Afrique centrale. En Amérique centrale et dans les Caraïbes ainsi qu'en Océanie, les importations céréalières devraient se maintenir au même niveau qu'en 2011/12. Compte tenu des moindres volumes globalement importés en 2012/13, la facture nette des importations céréalières des PFRDV devrait s'alléger quelque peu, pour s'établir à 36,1 milliards d'USD, soit environ un pour cent de moins que le niveau record estimatif de 2011/12. Les dernières prévisions de la FAO font état d'une diminution des factures d'importation du riz et des céréales secondaires, respectivement de 11 pour cent et 4 pour cent, tandis que celle du blé augmenterait de 6 pour cent, en raison des cours élevés de cette céréale enregistrés tout au long de l'année.

**Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV**  
(en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012	2012/13 ou 2013			
		Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>	
		Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:
<b>Afrique (39 pays)</b>	<b>46 341</b>	<b>42 958</b>	<b>1 961</b>	<b>6 378</b>	<b>266</b>
Afrique du Nord	18 871	16 371	0	4 954	0
Afrique de l'Est	8 183	7 987	1 333	698	124
Afrique australe	2 508	2 346	193	606	112
Afrique de l'Ouest	14 718	14 145	287	113	23
Afrique centrale	2 061	2 109	148	6	6
<b>Asie (17 pays)</b>	<b>37 982</b>	<b>33 592</b>	<b>694</b>	<b>9 355</b>	<b>111</b>
Pays asiatiques de la CEI	4 740	3 587	0	1 839	0
Extrême-Orient	22 222	19 893	528	6 520	75
Near East	11 020	10 112	166	996	36
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 761</b>	<b>1 735</b>	<b>179</b>	<b>266</b>	<b>5</b>
<b>Océanie (3 pays)</b>	<b>442</b>	<b>442</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>PFRDV (62 pays)</b>	<b>86 526</b>	<b>78 727</b>	<b>2 833</b>	<b>15 998</b>	<b>382</b>

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2013.

**Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit** (juillet/juin, en millions d'USD)

	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12 estim.	2012/13 prév.
<b>PFRDV</b>	<b>32 561</b>	<b>24 657</b>	<b>24 325</b>	<b>34 230</b>	<b>36 330</b>	<b>36 075</b>
Afrique	16 652	12 973	12 202	17 098	19 455	18 607
Asie	15 001	11 128	11 537	16 312	15 944	16 315
Amérique latine et Caraïbes	614	400	429	595	685	681
Océanie	170	120	131	191	202	204
Europe	123	35	26	33	44	268
<b>Blé</b>	<b>19 201</b>	<b>16 039</b>	<b>14 149</b>	<b>18 770</b>	<b>19 562</b>	<b>20 758</b>
<b>Céréales secondaires</b>	<b>3 512</b>	<b>3 214</b>	<b>2 902</b>	<b>4 764</b>	<b>5 594</b>	<b>5 373</b>
<b>Riz</b>	<b>9 848</b>	<b>5 404</b>	<b>7 275</b>	<b>10 696</b>	<b>11 174</b>	<b>9 944</b>

# Examen par région

## Afrique

### Afrique du Nord

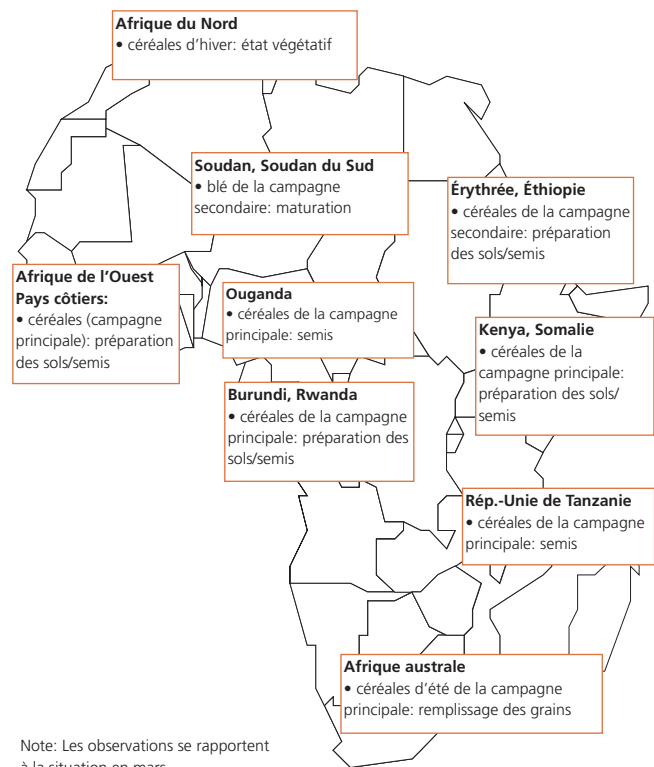
#### Les perspectives préliminaires concernant les récoltes d'hiver de 2013 sont favorables

En Afrique du Nord, les perspectives préliminaires concernant le blé d'hiver et les céréales secondaires de 2013, à récolter à partir de mai, sont bonnes. Bien que les pluies supérieures à la moyenne qui sont tombées en octobre aient gêné les travaux des champs par endroits, la meilleure humidité des sols a nettement favorisé les semis précoces. Ainsi, l'automne bénéficiant d'une humidité favorable a été suivi par un été ensoleillé, ce qui a favorisé le développement des céréales d'hiver. Les premiers rapports indiquent des niveaux de semis analogues à ceux de l'an dernier.

La production totale de blé (principale culture) de 2012 de la sous-région est estimée à 17,9 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la récolte supérieure à la moyenne rentrée en 2011. La récolte de blé de 2012 a été variable dans la région, l'Algérie et l'Égypte enregistrant des résultats supérieurs à la moyenne, tandis qu'au Maroc la récolte de blé n'a atteint que 65 pour cent du niveau quasi record enregistré en 2011, en raison du mauvais temps. La production de céréales secondaires de la sous-région est estimée à environ 12 millions de tonnes, également en recul de 5 pour cent par rapport à 2011. En revanche, celle de riz (paddy), bien que faible comparativement, a progressé de presque 15 pour cent pour atteindre 6,6 millions de tonnes. Ainsi, la production céréalière totale (riz paddy) de la sous-région en 2012 est estimée à 36,4 millions de tonnes, en baisse de 2 pour cent par rapport à 2011, mais en hausse de 4 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale.

#### Le volume des importations devrait rester élevé en 2012/13

Les besoins d'importations céréalières de 2012/13 devraient reculer d'environ 5 pour cent par rapport à l'année précédente.



Un recul probable des importations de l'Égypte et de l'Algérie devrait nettement compenser la hausse des importations au Maroc. Toutefois, la sous-région importera encore environ 22,9 millions de tonnes de blé en 2012/13, volume proche de la moyenne des cinq dernières années. Les pays d'Afrique du Nord sont fortement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation.

En Égypte, l'un des plus gros importateurs mondiaux de blé, le gouvernement a annoncé que les stocks de blé actuels, qui s'élèvent à 3 millions de tonnes, sont suffisants pour couvrir les besoins de consommation pendant une période allant jusqu'à quatre mois. Dans l'optique de renforcer les réserves publiques, une augmentation de 5 pour cent des prix d'achat du blé à récolter à partir d'avril/mai, qui est passé à 400 EGP/ardeb (150 kg), a été également annoncée en février 2013. L'état des disponibilités céréalières et leur stabilité suscitent de plus en plus

**Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>16.1</b>	<b>18.8</b>	<b>17.9</b>	<b>12.9</b>	<b>12.6</b>	<b>11.9</b>	<b>4.4</b>	<b>5.7</b>	<b>6.6</b>	<b>33.3</b>	<b>37.2</b>	<b>36.4</b>	<b>-2.2</b>
Algérie	3.1	2.8	3.4	1.6	1.5	1.8	0.0	0.0	0.0	4.7	4.2	5.2	22.8
Égypte	7.2	8.4	8.7	8.0	7.8	7.8	4.3	5.7	6.5	19.5	21.8	23.0	5.6
Maroc	4.9	6.0	3.9	2.8	2.6	1.4	0.1	0.1	0.1	7.7	8.6	5.3	-38.4
Tunisie	0.8	1.6	1.8	0.3	0.7	0.8	0.0	0.0	0.0	1.1	2.3	2.6	12.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.



d'inquiétudes dans le pays, en particulier en raison de la faiblesse des importations ces six derniers mois.

Les subventions généreuses accordées aux denrées alimentaires dans toute la sous-région ont permis d'obtenir un niveau d'inflation relativement bas en ce qui concerne le pain. Tandis que ces subventions seront probablement maintenues, il reste à savoir comment les financer et comment les cibler au mieux, tout en prévenant le gaspillage lié à la dépréciation des denrées de base.

## Afrique de l'Ouest

En Afrique de l'Ouest, un temps sec de saison règne dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, la préparation des sols pour la première récolte de maïs est en cours. Les semis débuteront avec l'arrivée des pluies, généralement à partir d'avril.

### Une récolte supérieure à la moyenne a été rentrée dans la plupart des pays du Sahel en 2012

La production céréalière totale de la sous-région en 2012 est estimée à environ 60,6 millions de tonnes, soit 11,5 pour cent de plus que l'année précédente et 14,2 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Dans le Sahel, la production céréalière de 2012 a augmenté de 32,8 pour cent par rapport à celle de 2011, qui avait souffert de la sécheresse. Une récolte supérieure à la moyenne a été rentrée dans la plupart des pays du Sahel, notamment, au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Guinée-Bissau**, au **Mali**, en **Mauritanie** et au **Niger**. La production de céréales, de plantes racines et de tubercules s'annonce également bonne dans les pays riverains du golfe de Guinée, bien qu'au **Nigéria**, les estimations concernant les récoltes devraient être révisées à la baisse pour refléter pleinement les conséquences des inondations qui ont frappé le pays l'an dernier.

### Les prix des céréales secondaires ont fortement chuté ces derniers mois, reculant dans l'ensemble par rapport à l'an dernier

Suites aux bonnes récoltes de l'an dernier, les marchés sont généralement bien approvisionnés et les prix des céréales secondaires ont considérablement reculé dans toute la sous-région. Par exemple, ceux du mil ont poursuivi leur tendance à la baisse à Bamako (**Mali**) et à Ouagadougou (**Burkina Faso**), durant tout le mois de janvier 2013. Bien que les prix aient légèrement augmenté en février, ils étaient toujours nettement inférieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant à Bamako et en légère hausse à Ouagadougou. À Nouakchott (**Mauritanie**), les prix du sorgho affichés en décembre 2012 étaient en recul de 17 pour cent par rapport aux niveaux d'un an auparavant. De même, ceux du maïs, céréales de base dans les pays riverains du golfe de Guinée, ont considérablement reculé. Au **Nigéria**, les cours du maïs à Kano, ville la plus importante du nord, ont rebondi ces deux derniers mois après s'être effondrés avec la récolte de 2012, tout en restant en baisse de 3 pour cent par rapport à leurs niveaux d'un an auparavant. Au **Bénin** et au **Ghana**, les prix du maïs enregistrés en décembre 2012 sont restés généralement stables après des replis marqués au cours des mois précédents avec l'arrivée des nouvelles récoltes. Dans l'ensemble, les prix ont nettement reculé par rapport à décembre 2011.

Les baisses saisonnières des prix des céréales secondaires ont été moins marquées au **Tchad**. Les prix du mil sur le principal marché de N'Djamena, qui affichaient une tendance à la hausse depuis début 2012, n'ont que légèrement fléchi au moment des récoltes. En décembre 2012, les prix du mil étaient en hausse de 46 pour cent par rapport à un an auparavant. Certaines restrictions inter-régionales sur la circulation des produits de base ont réduit les flux entre régions déficitaires et excédentaires dans le pays, faisant grimper les prix dans la capitale et dans les zones déficitaires.

Les prix du riz importé, principalement consommé dans les centres urbains, sont restés relativement stables ces derniers mois dans la plupart des pays de la sous-région, dans les pays du Sahel comme dans les pays côtiers. Au **Sénégal**, les prix du riz importé, principale denrée de base, se sont stabilisés depuis mi-2012, suite aux interventions gouvernementales et aux tendances des marchés internationaux. Toutefois, en décembre 2012, les prix du riz étaient encore en hausse par

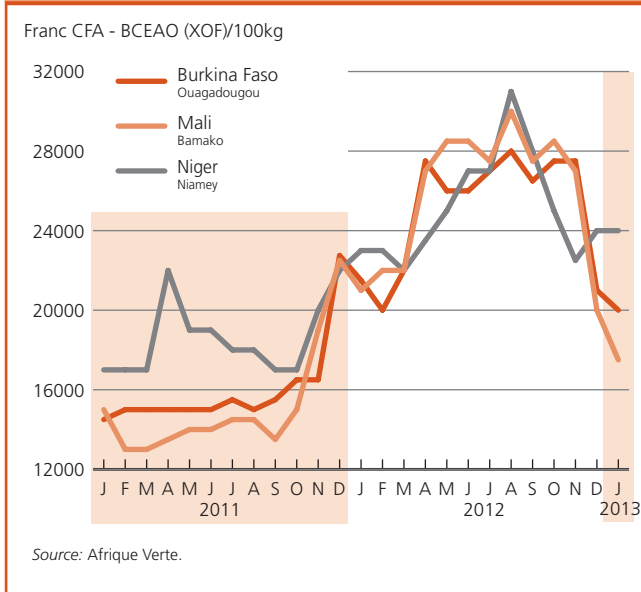
**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest**  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>47.6</b>	<b>42.0</b>	<b>47.4</b>	<b>12.9</b>	<b>12.2</b>	<b>13.1</b>	<b>60.6</b>	<b>54.4</b>	<b>60.6</b>	<b>11.5</b>
Burkina Faso	4.3	3.4	4.0	0.3	0.2	0.3	4.6	3.7	4.2	15.3
Ghana	2.4	2.2	2.2	0.5	0.5	0.5	2.9	2.6	2.7	4.4
Mali	4.1	4.0	3.9	2.3	1.7	2.4	6.4	5.8	6.3	8.8
Niger	5.5	3.5	5.1	0.1	0.1	0.1	5.6	3.6	5.2	42.1
Nigéria	22.4	22.1	22.6	4.5	4.6	4.2	27.0	26.7	26.9	0.5
Tchad	3.0	1.5	3.5	0.2	0.2	0.2	3.2	1.7	3.7	124.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

**Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**



rapport à décembre 2011. Au Sénégal, les prix du riz sont en forte augmentation depuis décembre 2011. En **Mauritanie**, ceux du blé importé se sont effondrés en décembre 2012, reculant par rapport au niveau enregistré à la même époque un an auparavant. Ce recul suit la tendance des cours mondiaux constatée ces derniers mois.

### Un grand nombre de personnes sont touchées par les effets persistants de la sécheresse et l'insécurité

En dépit des bonnes récoltes rentrées l'an dernier, les perspectives alimentaires pour 2013 sont encore incertaines par endroits, en raison de l'insécurité et des effets persistants de la crise alimentaire de l'an dernier.

La grave crise alimentaire qui a frappé le Sahel en 2011/12 (similaire à celles de 2004/05 et de 2009/10) a eu des incidences néfastes à long terme sur les acquis et l'épargne des ménages, sur l'endettement et sur l'état nutritionnel et la santé de la population. En dépit de la bonne récolte rentrée en 2012, plusieurs segments de population ont encore besoin d'une aide alimentaire et autre pour recouvrer leurs moyens de subsistance. La mise en œuvre d'activités rémunératrices et de reconstitution des actifs à l'intention des personnes vulnérables et exposées à l'insécurité alimentaire est recommandée dans la plupart des pays.

En outre, au **Mali**, les opérations militaires en cours ont aggravé la perturbation des échanges de produits alimentaires dans le nord, limitant de plus en plus les disponibilités commerciales. Par exemple, selon une évaluation récente du PAM, les disponibilités en provenance de l'Algérie, destinées à Kidal et Gao, ont chuté de 50 pour cent, suite à la fermeture de la frontière avec l'Algérie. La

plupart des négociants auraient quitté la région de Kidal, ce qui aggrave le risque de fortes pénuries alimentaires dans cette zone, selon une autre évaluation rapide. Les troubles ont également provoqué des déplacements massifs de population dans la région. À la fin janvier 2013, 15 208 nouveaux réfugiés maliens se trouvaient au **Burkina Faso** (5 002), en **Mauritanie** (8 468) et au **Niger** (1 738). Plus de 200 000 réfugiés maliens vivaient déjà dans ces pays à la fin décembre 2012. Des déplacements massifs d'éleveurs et de troupeaux vers les pays voisins ont également été observés.

### Afrique Centrale La production céréalière de 2012 est satisfaisante

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, principaux pays producteurs de la sous-région, les semis de la campagne principale de maïs de 2013, à récolter à partir de juillet, vont bientôt commencer dans le sud essentiellement. Des récoltes céréalières moyennes ou supérieures à la moyenne ont été rentrées en 2012, notamment celle de la campagne principale rentrée en juillet-septembre et celle de la campagne secondaire rentrée en janvier 2013, suite aux précipitations abondantes qui sont tombées dans tous les pays de la sous-région. Au **Gabon** et en **République du Congo**, la production céréalière est limitée et les besoins d'utilisation céréalière sont pour l'essentiel couverts par des importations.

### Les prix des denrées alimentaires s'envolent dans certains pays de la sous-région

En **République centrafricaine**, en raison de la perturbation des marchés due au conflit civil en décembre, les prix des denrées alimentaires ont flambé en plusieurs endroits, y compris dans la capitale Bangui, où le coût d'un panier alimentaire avait augmenté de 29 pour cent en janvier par rapport au mois précédent. L'inflation annuelle des prix à la consommation avait déjà bondi, passant de 1,5 pour cent en 2011 à 7 pour cent en 2012. De même, en **République du Congo**, le taux d'inflation moyen est passé de 1,8 pour cent en 2011 à 5,1 pour cent en 2012, en partie du fait de l'augmentation des dépenses publiques destinées aux travaux de reconstruction dans la capitale après l'explosion de mars 2012. Au **Gabon**, les prix du blé importé, principale denrée de base du pays, ont amorcé une hausse en janvier 2012, et en août 2012, ils avaient augmenté de 35 pour cent, atteignant des niveaux record. Par la suite, ils ont accusé un fléchissement pour se stabiliser en octobre à un niveau proche de celui relevé un an auparavant. Cette stabilisation relative fait suite aux mesures prises par le gouvernement pour endiguer l'inflation des prix alimentaires. En revanche, au **Cameroun**, le taux d'inflation moyen est resté stable à environ 3 pour cent, tandis qu'en **Guinée équatoriale**, il est tombé de 6,3 pour cent en 2011 à 5,4 pour cent en 2012.

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale**  
 (en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>3.8</b>	<b>3.8</b>	<b>3.7</b>	<b>-1.3</b>
Cameroun	1.8	1.7	1.7	0.1	0.1	0.1	1.9	1.8	1.8	0.0
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

## Le conflit civil persistant et les inondations récentes aggravent l'insécurité alimentaire

L'insécurité civile persistante et les catastrophes naturelles récurrentes empêchent toujours l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la sous-région, privant les ménages de leurs moyens de subsistance et rendant encore plus difficile l'accès à la nourriture. La situation s'est encore dégradée en décembre 2012, suite au conflit civil qui a éclaté en **République centrafricaine**, lorsqu'une alliance de groupes rebelles a pris le contrôle de presque toute la partie orientale de pays. Par la suite, la violence et les pillages se sont généralisés. Le nombre des PDI a été estimé à 65 000 par une évaluation du mécanisme de réponse rapide; toutefois, étant donné que la plupart des personnes touchées se sont réfugiées dans la brousse, l'OCHA estime le nombre de PDI à 173 000. Bien que la sécurité se soit améliorée, suite à un cessez-le-feu et à la formation d'un nouveau gouvernement d'unité nationale, l'insécurité alimentaire reste grave, en particulier dans les régions occupées par les rebelles.

En **République du Congo**, les fortes pluies ont provoqué des inondations généralisées en novembre et décembre 2012, entraînant le déplacement de quelque 13 500 personnes à Brazzaville et à Pointe-Noire. Ces régions ont également été touchées par des inondations en août et septembre 2012. Les eaux stagnantes menacent de propager des maladies et quelques cas de choléra ont été signalés. En réponse, la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a alloué 490 000 USD par le biais de son Fonds de secours d'urgence en cas de catastrophe.

## Afrique de L'Est

### Les perspectives concernant la production de la campagne secondaire de 2012/13 sont mitigées

Les récoltes de la campagne secondaire 2012/13 sont en cours dans presque tout les pays, sauf en Éthiopie où les semis de la campagne *belg* sont sur le point de démarrer. Les précipitations saisonnières ayant été favorables d'octobre à décembre, selon

les prévisions, la production céréalière devrait être moyenne, voire supérieure à la moyenne, dans le sud et le centre de la **Somalie** et dans les régions à régime bimodal de l'**Ouganda** et de la **République-Unie de Tanzanie**. En revanche, une production céréalière inférieure à la moyenne est attendue dans le sud-est et les régions côtières marginales du **Kenya**, dans les plaines littorales du nord

de la **République-Unie de Tanzanie**, dans l'est de l'**Éthiopie** par endroits, et dans certaines zones du bas et du moyen Juba en Somalie. Les perspectives de récolte sont particulièrement critiques au Kenya, où la saison des courtes pluies a été mauvaise, plusieurs vagues de sécheresse ayant compromis la germination, poussé au réensemencement et provoqué le flétrissement des cultures. Dans l'est et l'ouest de la zone de Hararghe, située dans la région de l'Oromia en Éthiopie, les rendements des cultures *meher* à cycle long ont été limités par une saison des courtes pluies exceptionnellement brève (les semis n'ont été possibles qu'en juin/juillet en raison de son démarrage tardif, mais ont été interrompus fin août, soit un mois plus tôt que d'habitude). Dans les districts riverains du sud de la Somalie, la production des cultures de contre-saison (sésame, maïs et autres cultures de rapport essentiellement), à récolter normalement à la fin mars, devrait être négligeable en raison des crues insuffisantes, qui favorisent normalement les cultures de récession.

La production céréalière totale de 2012 (campagnes principale et secondaire) de la sous-région est estimée à 40,9 millions de tonnes, volume quasi record, en hausse d'environ 6,9 pour cent par rapport à l'année précédente et de 12,4 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ces bons résultats dans l'ensemble sont principalement attribuables aux récoltes supérieures à la moyenne de la campagne principale rentrées en Éthiopie et au Soudan. Au Soudan notamment, la récolte de sorgho et de mil rentrée en fin d'année dernière s'est nettement redressée par rapport à son très faible niveau de 2011, année où le temps sec et l'insécurité avaient gravement limité l'accès aux terres et aux intrants. La production céréalière a également progressé en 2012 dans le Soudan du Sud, du fait de l'accroissement des superficies ensemencées et des bons rendements, suite aux précipitations abondantes.

### Les semis de la campagne principale de 2013 sont en cours

La préparation des sols pour la campagne céréalière principale de 2013 a commencé dans les principales régions des provinces

du Centre, de la Vallée du Rift et de l'Ouest au Kenya (campagne agricole des longues pluies), dans le sud et le centre de la Somalie (campagne *gu*) et dans les zones à régime bimodal du Soudan du Sud et de l'Ouganda. En République-Unie de Tanzanie, les semis de la campagne *msimu* des longues pluies de 2013, à rentrer en mai/juin prochain, viennent de s'achever dans les régions à régime unimodal du centre et du sud. Les prévisions météorologiques concernant la saison des pluies de mars à mai 2013 indiquent des précipitations supérieures à la moyenne en Ouganda, dans les régions méridionales du Soudan du Sud, dans le sud-ouest et le centre de l'Éthiopie, l'ouest et le centre du Kenya, ainsi que dans la moitié occidentale de la Tanzanie, tandis que des pluies moyennes ou inférieures à la moyenne sont attendues dans le reste de la sous-région.

Au Kenya, les élections présidentielles prévues en mars 2013 suscitent des préoccupations car elles risquent de perturber la production de maïs de la campagne des longues pluies, en raison d'une diminution possible des superficies ensemencées.

### Les prix des céréales reculent dans l'ensemble tout en restant fermes

Les prix des céréales secondaires affichent une baisse saisonnière dans les principales régions productrices avec l'arrivée des récoltes de la campagne principale de 2012, mais ils restent supérieurs à ceux de l'an dernier dans la plupart des pays. Néanmoins, on signale des tendances à la hausse en République-Unie de Tanzanie, en Ouganda, et au Kenya par endroits, en raison des récoltes de la campagne secondaire inférieures à la moyenne et/ou de la forte demande d'exportation. En Éthiopie, les prix de gros des céréales ont fortement chuté ces derniers mois, suite à la récolte *meher* de 2012, tout en se maintenant entre 10 et 20 pour cent au-dessus du niveau observé il y a un an. En Somalie, les prix des céréales locales sont également en baisse depuis les récoltes de la campagne *gu* de 2012, rentrées en août/septembre, et dans les principales régions productrices, ils ont reculé de 20 à 60 pour

cent par rapport aux niveaux de janvier 2012. Au Soudan, les prix du sorgho et du maïs ont chuté de 10 à 25 pour cent entre juillet 2012 et janvier 2013, avec l'augmentation des disponibilités locales issues des récoltes nouvellement rentrées. Toutefois, en dépit d'une production abondante en 2012, les prix du sorgho et du mil restent actuellement supérieurs à ceux de l'an dernier, affichant entre 15 et 30 pour cent de hausse et des flambées supérieures à 50 pour cent pour le sorgho à Port Soudan. Le maintien des prix nominaux à des niveaux élevés est attribuable au renchérissement des intrants, tels que la main d'œuvre et les produits chimiques, et à des taux d'inflation exceptionnellement élevés en 2012. Au Soudan du Sud, les prix du maïs et du sorgho d'origine locale sont en recul sur la plupart des marchés depuis août/septembre 2012, suite à l'accroissement des disponibilités issues des récoltes nouvellement rentrées. Les plus fortes baisses (jusqu'à 70 pour cent) ont été enregistrées sur les marchés de Rumbek et de Aweil, tandis qu'elles ont été moins prononcées dans la capitale, Juba. Toutefois, les prix actuels des céréales sont encore supérieurs à ceux d'un an auparavant, en particulier dans les régions touchées par les inondations. Au Kenya, les prix du maïs ont amorcé un fléchissement dans les principales régions productrices de la Vallée du Rift, avec l'arrivée sur le marché des récoltes des longues pluies à partir d'août.

En revanche, les prix sont stables, voire en hausse, dans certaines régions du sud-est et du littoral au Kenya, où la saison des courtes pluies de 2012/13 a été mauvaise. En République-Unie de Tanzanie, les prix du maïs ont augmenté de 36 pour cent sur le marché de Dar-es-Salaam entre août 2012 et janvier 2013. Cette hausse reflète essentiellement l'intensification de la période de soudure, tant dans les régions à régime unimodal que dans celles à régime bimodal, la demande soutenue des pays voisins (Rwanda, Burundi et RDC) et les perspectives pessimistes concernant la production *vuli* dans certaines régions côtières à régime bimodal. En janvier 2013, les prix du maïs avaient plus que doublé par rapport aux niveaux d'un an auparavant et atteignaient des niveaux record sur les marchés observés. De même, en Ouganda, les prix du maïs ont continué de croître (+ 10 pour cent de décembre à janvier) en raison de la forte demande à l'échelle locale et à l'exportation, en particulier au Kenya, au Soudan du Sud, en RDC et au Rwanda. Les prix du maïs pratiqués en janvier à Kampala étaient en hausse de 27 pour cent par rapport au même mois l'an dernier.

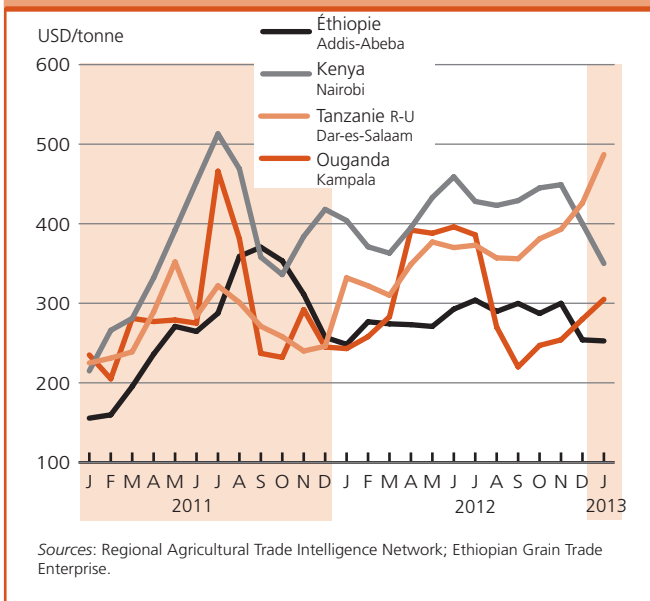
**Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>4.1</b>	<b>4.0</b>	<b>4.3</b>	<b>34.8</b>	<b>32.2</b>	<b>34.9</b>	<b>41.3</b>	<b>38.3</b>	<b>40.9</b>	<b>6.9</b>
Éthiopie	3.1	3.1	3.5	16.0	16.7	17.4	19.2	20.0	21.1	5.4
Kenya	0.5	0.3	0.3	3.5	3.4	2.9	4.1	3.8	3.2	-14.8
Ouganda	0.0	0.0	0.0	2.7	2.6	2.6	2.9	2.8	2.9	1.5
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	5.9	5.5	5.5	7.7	7.1	6.7	-5.3
Soudan <sup>2</sup>	0.3	0.3	0.3	5.3	2.5	5.4	5.6	2.9	5.7	98.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>2</sup> Y compris le Soudan du Sud.

**Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est**


### La sécurité alimentaire s'améliore dans l'ensemble, bien qu'elle suscite de graves préoccupations par endroits

Depuis le démarrage des récoltes de saison en octobre, la sécurité alimentaire s'est nettement améliorée dans la sous-région, car les nouvelles récoltes ont permis la reconstitution des stocks des ménages et le réapprovisionnement des marchés locaux, d'où une amélioration des disponibilités de nourriture. L'état du bétail s'est également amélioré dans la plupart des régions pastorales du sud de la Somalie, du Soudan, du Soudan du Sud, de l'Ouganda, du centre et du sud de la République-Unie de Tanzanie, du fait des pluies saisonnières abondantes qui ont permis d'améliorer l'état des pâturages et les disponibilités en eau. Actuellement, les estimations chiffrent à environ 11,4 millions (dont 3,7 millions en Éthiopie, 3,5 millions au Soudan, 2,1 millions au Kenya, 1,05 million en Somalie, 1 million au Soudan du Sud et 70 000 à Djibouti) le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région, soit environ 1 million de moins qu'estimé précédemment par la FAO en décembre 2012 et 6,6 millions de moins qu'il y a un an. Au cours des six derniers mois, en particulier, le nombre des personnes nécessitant une aide d'urgence a diminué de moitié en Somalie, du fait du maintien des interventions d'aide humanitaire, de l'amélioration des disponibilités alimentaires au niveau des ménages et sur les marchés (issues des récoltes en cours de la campagne *deyr* 2012/13), et de l'accroissement des quantités de lait disponibles dans la plupart des régions pastorales.

En dépit de ces améliorations, une grave insécurité alimentaire persiste toutefois dans les zones touchées par le conflit au Soudan,

où des déplacements massifs entravent la production agricole, l'accès aux marchés et les livraisons d'aide humanitaire. De même, certaines régions de l'État de Jonglei au Soudan du Sud ont été touchées par les inondations et l'insécurité civile persistante (généralement des affrontements inter-communaux liés aux vols de bétail, qui sont généralement plus fréquents pendant la saison sèche). En Éthiopie, plusieurs régions sont exposées à une insécurité alimentaire grave, due à plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives, notamment l'est et l'ouest de l'Hararghe dans l'Oromia, les zones marginales de culture *meher* du Tigré oriental et de l'Amhara, et les zones pastorales des Afar en Éthiopie. À la mi-janvier 2013, selon le HCR et l'OCHA, environ 1,1 million de réfugiés en provenance de la Somalie et du Soudan résident dans des camps au Kenya, en Éthiopie et dans le Soudan du Sud et ont un accès précaire aux moyens de subsistance de base tels que vivres, abris, eau et services sanitaires.

### Afrique australe Les inondations qui ont touché l'est de la sous-région en janvier provoquent des dégâts localisés aux cultures

Les récoltes de la campagne céréalière 2012/13 devraient commencer en avril. Des précipitations inférieures à la normale ont été enregistrées durant presque tout le premier trimestre de la campagne agricole (octobre-décembre), obligeant les agriculteurs à réensemencer dans l'est par endroits. Toutefois, une période de précipitations intenses a suivi en janvier et début février, réduisant le déficit hydrique, mais provoquant également des inondations. Dans le pays le plus touché, le **Mozambique**, on estime que 166 000 hectares de cultures ont été perdus en raison des inondations, essentiellement dans les provinces du sud, ainsi que par endroits dans la province centrale du Zambèze. Bien que cette superficie ne représente qu'une part relativement faible à l'échelle nationale, les pertes de production localisées limiteront les disponibilités alimentaires en 2013. Les pluies ont diminué à partir de la mi-février, permettant aux régions touchées de se remettre des inondations; toutefois dans les provinces centrales du Mozambique, leur violence a augmenté le risque d'inondations. Les pluies abondantes ont aussi provoqué des dommages dus aux inondations et engorgé les terres par endroits au **Botswana**, au **Malawi**, en **Zambie**, au **Zimbabwe**, mais les cultures n'ont pratiquement pas souffert. En outre, le passage du cyclone Felleng a infligé des dommages comparativement mineurs en janvier dans les districts de l'est de **Madagascar**. Un deuxième cyclone, Hurana, a provoqué des dégâts en février dans le sud-ouest du pays, entraînant des déplacements de population et inondant les cultures. L'est de la sous-région pourrait encore être exposé aux inondations jusqu'à la fin de la saison des cyclones en avril 2013.

Contrairement à ce qui se passe dans les régions orientales,



**Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Afrique australe - non compris l'Afrique du Sud</b>	<b>1.7</b>	<b>2.3</b>	<b>2.3</b>	<b>26.4</b>	<b>25.0</b>	<b>24.3</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>	<b>33.3</b>	<b>32.1</b>	<b>31.0</b>	<b>-3.2</b>
<b>Afrique du Sud</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>	<b>12.5</b>	<b>13.5</b>	<b>11.3</b>	<b>5.2</b>	<b>4.8</b>	<b>4.5</b>	<b>17.9</b>	<b>18.6</b>	<b>16.1</b>	<b>-13.2</b>
Madagascar	1.4	2.0	1.9	13.9	11.5	13.0	0.0	0.0	0.0	15.3	13.5	14.9	10.5
Malawi	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.8	4.3	4.0	5.2	4.7	4.4	-7.0
Mozambique	0.0	0.0	0.0	3.5	4.0	3.7	0.1	0.1	0.1	3.6	4.1	3.8	-7.1
Zambie	0.0	0.0	0.0	2.5	2.6	2.0	0.3	0.3	0.3	2.8	2.9	2.4	-18.8
Zimbabwe	0.2	0.2	0.3	2.9	3.1	2.9	0.1	0.0	0.0	3.1	3.4	3.2	-5.0
	0.0	0.0	0.0	1.6	1.6	1.1	0.0	0.0	0.0	1.6	1.7	1.1	-32.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

des déficits hydriques sont apparus un peu partout en **Namibie**, compromettant l'état des pâturages et le développement des cultures. En outre, fin 2012, une invasion de chenilles défoliantes, qui s'est répandue dans toute la sous-région, a provoqué quelques dégâts aux céréales, touchant certains endroits du Botswana, de la Namibie, du Malawi, du Mozambique, de la Zambie et du Zimbabwe. Malgré le caractère généralisé de cette invasion, les interventions des pouvoirs publics et des institutions partenaires (pulvérisation de pesticides et distribution de semences à maturation précoce aux ménages touchés) ont permis d'empêcher toute nouvelle infestation et limité les dégâts. À Madagascar, les criquets compromettent les perspectives de récoltes dans le sud et l'ouest du pays. Le gouvernement a déclaré l'état d'urgence en novembre 2012, suite à l'infestation, et des mesures ont été adoptées pour contenir l'invasion.

### Les rendements devraient augmenter dans l'ensemble, sauf dans les régions touchées par les inondations et les vagues de sécheresse

Dans la plupart des pays de la sous-région, les estimations officielles concernant les superficies ensemencées pour 2012/13 n'ont pas encore été publiées. En revanche, en **Afrique du Sud**, principal producteur de la sous-région, les premières estimations officielles indiquent une expansion de 3 pour cent des semis de maïs (lesquels devraient atteindre 2,78 millions d'hectares) par rapport à la campagne précédente. Cet accroissement reflète l'optimisme des agriculteurs face à la hausse des prix du maïs en 2012. Si les bonnes conditions météorologiques se maintiennent jusqu'aux récoltes, les prévisions provisoires chiffrent la production à 12,4 millions de tonnes dans le secteur commercial, tandis que l'agriculture de subsistance devrait produire 600 000 tonnes environ. Dans les autres pays de l'Afrique australe, malgré quelques pertes dues aux vagues de sécheresse, aux inondations, et aux invasions de chenilles défoliantes, pour le moment, les conditions générales laissent entrevoir un développement satisfaisant des

cultures, en particulier dans les grandes régions productrices. À supposer que le temps clémente se maintienne jusqu'à la fin de la campagne agricole en mars-juin, les rendements devraient être supérieurs aux précédents, et la production devrait s'améliorer par rapport aux niveaux réduits enregistrés au cours de la dernière campagne. Toutefois, suite à la récolte record de 2012, la production céréalière devrait reculer en Namibie, en raison de la mauvaise répartition des pluies au cours de la campagne 2012/13. Par ailleurs, les inondations qui ont touché le sud et le centre du Mozambique, ainsi que Madagascar, devraient réduire la production par endroits.

### Les exportations de l'Afrique du Sud ralentissent, tandis que celles de la Zambie progressent

Actuellement, les exportations de maïs de l'Afrique du Sud pour la campagne commerciale 2012/13 (mai/avril) sont estimées à 1,28 million de tonnes, en repli d'environ 40 pour cent par rapport aux volumes importants enregistrés l'année précédente. Le resserrement des disponibilités nationales a contribué à ce recul, tandis que la hausse des prix intérieurs en 2012 a limité la compétitivité de l'Afrique du Sud sur le marché international. Comme l'an dernier, le Mexique reste le plus gros importateur de maïs sud-africain, tandis que les pays voisins: - Botswana, Lesotho, Mozambique, Namibie et Swaziland - importent également du maïs en grandes quantités comme lors des années précédentes. Suite à plusieurs récoltes exceptionnelles consécutives en Zambie, le pays a accumulé des stocks de maïs considérables, bien supérieurs à ses besoins de consommation. Ainsi, la Zambie s'est établie comme le deuxième plus gros exportateur de la sous-région, dont le maïs est principalement destiné au Zimbabwe. Tandis que la campagne commerciale touche à sa fin, les besoins d'importations de maïs de la sous-région (non compris l'Afrique du Sud) estimés à 1,13 million de tonnes, niveau proche de celui de 2011/12, devraient être couverts grâce aux disponibilités en provenance de l'Afrique du Sud et de la Zambie.

## Les prix du maïs atteignent des niveaux record dans certains pays

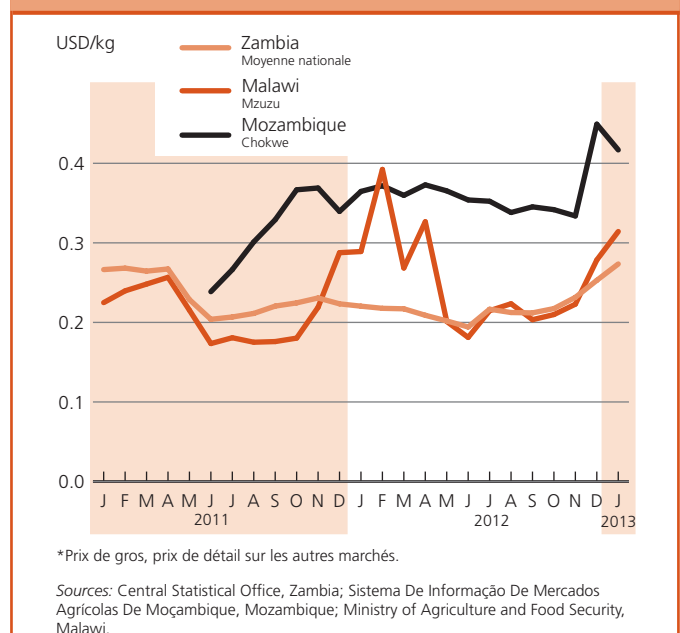
En Afrique du Sud, principal pays exportateur de la sous-région, les prix du maïs sont tombés en janvier par rapport aux niveaux quasi record atteints à la mi-2012, pour le deuxième mois consécutif. Les reculs constatés récemment tiennent essentiellement aux perspectives prometteuses concernant la récolte de maïs de 2013, à rentrer à partir de mai, du fait de l'accroissement de la superficie ensemencée. L'affaiblissement des cours mondiaux a également pesé sur les prix.

Au Malawi, les prix du maïs ont flambé en janvier, poursuivant la forte hausse amorcée au deuxième semestre 2012, pour atteindre de nouveaux records. Ainsi, les prix dépassent actuellement ceux relevés un an auparavant. Sur les marchés du nord, en particulier là où la forte demande en provenance des régions déficitaires du sud et de la Tanzanie exerce une pression sur les disponibilités de maïs, les prix ont plus que doublé, et sur certains marchés, ils ont triplé par rapport à janvier 2012. La dévaluation continue de la monnaie nationale (kwacha), suite à la dévaluation de mai 2012, maintient les taux d'inflation à des niveaux élevés et contribue au renchérissement du maïs. Dans la Région Sud, les disponibilités locales limitées en raison de la production déficitaire ont également contribué à la hausse des prix, tandis que les fortes pluies et les inondations enregistrées dans certaines zones méridionales en janvier ont perturbé les activités commerciales. De même, au Mozambique, les fortes pluies et les inondations localisées enregistrées en janvier ont perturbé les échanges, tandis que la réduction des disponibilités sur certains marchés a fait flamber les prix, en particulier dans la province de Gaza. Les prix du maïs produit au Mozambique ont généralement augmenté en 2012/13, du fait du resserrement des disponibilités suite à la production réduite de 2012. En Zambie, les prix moyens de la farine de maïs se sont envolés à partir de novembre 2012, dépassant les tendances saisonnières passées; entre novembre et janvier, ils ont bondi de 25 pour cent. Outre le programme d'achat public mis en place par le biais de l'Agence des réserves alimentaires (Food Reserve Agency -FRA -), lequel a permis d'accumuler des réserves abondantes, la forte demande des pays voisins, associée à la dévaluation progressive du kwacha zambien, pousse les prix à la hausse. Les prix des denrées alimentaires de base au Zimbabwe (maïs) et à Madagascar (riz) sont restés comparativement stables, du fait des disponibilités généralement suffisantes, en dépit des moindres volumes récoltés en 2012. Les importations commerciales ont permis de stabiliser les disponibilités et de maintenir les prix à des niveaux comparables à ceux de l'année précédente. Toutefois, dans certaines régions du Zimbabwe qui ont subi des pertes de production en 2012, et là où les flux commerciaux ont été perturbés par le cyclone Felleng à Madagascar, les pénuries commerciales occasionnées ont parfois fait flamber les prix.

## La hausse des prix et les inondations compromettent la sécurité alimentaire par endroits

En 2012/13, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire a considérablement augmenté dans la sous-région, suite aux effondrements de la production par endroits. La hausse rapide et soutenue des prix du maïs dans plusieurs pays de la sous-région depuis la mi-2012 limite l'accès des populations vulnérables à la nourriture, tandis que les ménages dépendent de plus en plus étroitement des disponibilités du marché en pleine saison de soudure (janvier-mai). La hausse des prix des denrées alimentaires au Malawi a entraîné une révision à la hausse du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, lequel est passé de 1,6 million en novembre 2012 à un peu moins de 2 millions. En Zambie et au Malawi, des organismes parapublics ont distribué du maïs à prix subventionnés afin de compenser les pénuries du marché et atténuer les hausses de prix ultérieures. En outre, en Zambie, une directive a été publiée par le gouvernement en décembre 2012 à l'intention des meuneries, en vue de réduire les prix de la farine de maïs et de la faire passer à 50 ZMW les 25 kg, voire moins. Par ailleurs, les inondations récentes qui ont sévi en janvier ont provoqué le déplacement de 300 000 personnes environ dans toute la sous-région, entravant également le développement des cultures et perturbant le bon fonctionnement des marchés locaux. Au Mozambique, où réside la majorité de la population déplacée, les pertes agricoles et l'amenuisement des réserves alimentaires devraient réduire considérablement les disponibilités vivrières des populations touchées. Toutefois, les interventions humanitaires en

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



cours ont permis de stabiliser la situation de la sécurité alimentaire, laquelle devrait s'améliorer avec l'arrivée des disponibilités issues de la récolte de 2013 en avril.

## Région des Grands Lacs Production inférieure à la moyenne au Rwanda et au Burundi

La récolte de la campagne mineure A de 2013 est pratiquement terminée au **Burundi** et au **Rwanda**, tandis que les semis de la campagne B (principale) sont déjà en cours. Dans ces deux pays, les récoltes de la campagne A de 2013 devraient être inférieures à la moyenne en raison d'une pluviosité défavorable (les précipitations ont été irrégulières, ont engorgé les sols par endroits et ont pris fin prématurément en décembre), associée avec une recrudescence des maladies phytosanitaires (flétrissement bactérien du bananier, virus du manioc et chenille du maïs). Dans certaines régions du Rwanda, la production de manioc de la campagne A de 2013 devrait également être inférieure à la moyenne en raison d'une pénurie de boutures au moment de la mise en terre. En **République démocratique du Congo** (RDC), la récolte de maïs de la campagne principale de 2012 est en cours dans les provinces du sud et du centre. Selon les observations par satellite, le régime des pluies a été favorable dans presque toutes les régions et les rendements devraient être supérieurs à la moyenne.

## Les prix baissent avec l'arrivée des nouvelles récoltes sur le marché

Au Rwanda, les prix des haricots ont reculé de 14 pour cent à Kigali, la capitale, entre décembre 2012 et janvier 2013, avec l'accroissement des disponibilités issues de la récolte en cours. En revanche, ceux du maïs, qui n'a pas encore été récolté dans de nombreuses régions, sont restés stables pendant la même période. Au Burundi, les prix des haricots à Bujumbura, la capitale, ont culminé à des niveaux exceptionnels fin janvier, en

raison d'un incendie qui s'est déclaré sur le marché principal de la ville, détruisant la plus grande partie des réserves alimentaires. En revanche, les prix du maïs ont fléchi de 6 pour cent entre décembre et janvier et se situent actuellement à 4 pour cent de plus qu'en janvier 2012. En RDC, les prix du maïs ont suivi des tendances mitigées ces derniers mois, car les récoltes locales n'étaient pas toutes au même stade d'avancement. Comparés aux niveaux constatés un an auparavant, les prix actuels du maïs affichent généralement 15 à 20 pour cent de plus, avec des sommets allant jusqu'au double dans les provinces du sud, en raison de la hausse des prix en Zambie voisine, où selon les observations une large part du maïs est importée. À Kinshasa, la capitale, les prix du riz importé et du blé sont restés stables ces derniers mois, pour atteindre en janvier des niveaux très proches de ceux observés un an auparavant.

## La situation humanitaire continue de se dégrader en RDC

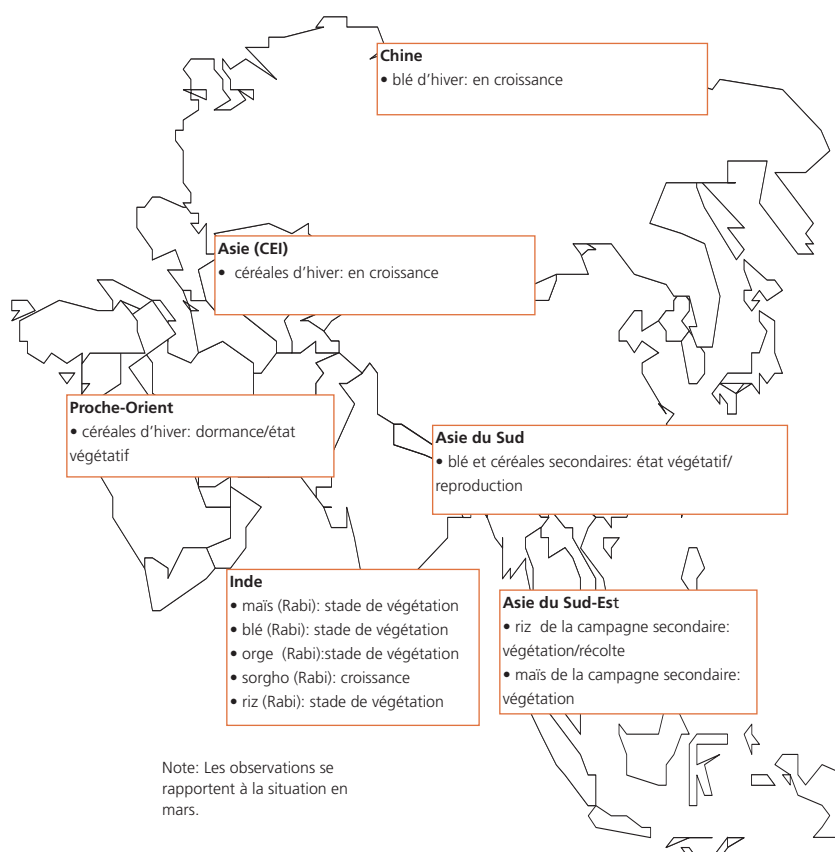
En RDC, le conflit armé s'est intensifié à la fin novembre 2012, accroissant les déplacements de population dans l'est et le nord-est du pays. Actuellement, on compte environ 2,7 millions de personnes déplacées dans le pays. Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes nécessitant une aide d'urgence était estimé à près de 6,4 millions en décembre 2012, soit environ 75 000 personnes de plus qu'en octobre 2012. Ces populations sont essentiellement concentrées dans les provinces de l'est – Nord-Kivu et Sud-Kivu, Kasai oriental et occidental, Katanga, Équateur et Bandudu. Deux tiers d'entre elles, soit environ 4,2 millions de personnes, sont considérées en situation d'insécurité alimentaire grave. Dans la plupart des régions du Burundi et du Rwanda, l'insécurité alimentaire grave devrait être minime. Toutefois, les récoltes de la campagne A de 2013 étant inférieures à la moyenne, les réserves alimentaires devraient s'épuiser plus tôt que d'ordinaire, et à la mi-mars, la période de soudure pourrait déjà commencer en certains endroits.

## Asie

### Extrême-Orient

#### Les perspectives de récolte concernant le blé de la campagne principale et le riz de la campagne secondaire de 2013 sont favorables dans l'ensemble

Dans la sous-région de l'Extrême-Orient, pour 2012/2013, les cultures de blé d'hiver de la campagne principale et celles de riz de la campagne secondaire mises en terre à partir de 2012 sont au stade crucial de végétation dans la plupart des pays. Les conditions météorologiques qui règnent depuis le début de la campagne sont généralement bonnes dans la plupart des pays, les précipitations précoces favorisant les semis et le développement des cultures. En **Chine**, selon les premières estimations fournies par le Centre d'information national sur les céréales et les oléagineux, la production nationale de blé devrait atteindre un niveau record de 121,4 millions de tonnes en 2013. De même, selon les prévisions officielles, la production de blé devrait atteindre un niveau record de 24,7 millions de tonnes au **Pakistan**, suite à l'augmentation prévue des semis et aux meilleurs rendements attendus, du fait des perspectives assez optimistes concernant les disponibilités



d'eau d'irrigation, la fourniture d'engrais et autres intrants. En **Inde**, la «deuxième estimation avancée» publiée par le Ministère de l'agriculture chiffre la production *rabi* de blé d'hiver à 92,3 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de moins que le niveau record de 2012. Ce fléchissement prévu de la production

**Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>223.0</b>	<b>232.8</b>	<b>244.0</b>	<b>277.9</b>	<b>292.9</b>	<b>310.4</b>	<b>630.3</b>	<b>653.1</b>	<b>659.5</b>	<b>1 131.3</b>	<b>1 178.7</b>	<b>1 213.9</b>	<b>3.0</b>
Bangladesh	1.0	1.0	1.0	1.3	1.7	2.1	50.3	50.7	50.7	52.6	53.4	53.9	0.8
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.8	0.7	0.8	8.2	8.8	9.3	9.0	9.5	10.1	6.4
Chine	115.2	117.4	120.6	186.6	201.4	217.0	197.2	202.5	205.7	499.0	521.3	543.3	4.2
Inde	80.8	86.9	94.9	43.4	42.5	41.4	144.0	158.0	152.7	268.1	287.3	289.0	0.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	18.3	17.6	19.0	66.5	65.8	69.0	84.8	83.4	87.9	5.4
Japon	0.6	0.7	0.9	0.2	0.2	0.2	10.6	10.5	10.6	11.4	11.4	11.7	2.2
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.5	1.7	30.8	30.0	30.0	32.4	31.7	31.9	0.6
Népal	1.6	1.8	1.9	2.4	2.5	2.3	4.5	5.1	4.5	8.4	9.3	8.7	-7.0
Pakistan	23.3	24.3	24.0	3.9	4.1	4.1	7.2	9.2	9.4	34.4	37.7	37.6	-0.2
Philippines	0.0	0.0	0.0	6.4	7.0	7.4	16.7	17.0	18.0	23.1	24.0	25.5	6.2
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	5.8	5.6	5.4	6.1	5.9	5.6	-4.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	5.0	4.9	5.0	36.0	35.3	37.8	41.0	40.3	42.8	6.3
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.6	4.8	4.8	40.0	42.3	43.7	44.6	47.2	48.5	2.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

**Tableau 14. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2012/13<sup>1</sup> (en milliers de tonnes)**

	Moyenne 5 ans (2007/08- 2011/12)	2011/12	2012/13	Variation de 2011/12 à 2012/13 (%)	Variation de 2012/13 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	33 169	37 185	43 063	15.8	29.8
Total de céréales - Importations	82 889	95 900	89 112	-7.1	7.5
Total de céréales - Production	902 494	961 533	994 439	3.4	10.2
Riz-usiné - Exportations	25 676	29 265	28 575	-2.4	11.3
Riz-usiné - Importations	9 206	11 763	10 049	-14.6	9.2
Riz-usiné - Production	414 972	435 885	440 005	0.9	6.0
Blé - Exportations	2 646	2 427	9 610	296.0	263.2
Blé - Importations	31 425	36 679	35 333	-3.7	12.4
Blé - Production	221 414	232 758	244 027	4.8	10.2

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

qui a particulièrement touché les états producteurs du sud (Andhra Pradesh notamment), devrait faire tomber la récolte *rabi* de paddy de 2012/13 à 11,1 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins que celle réduite par la sécheresse de l'année précédente et une baisse de 20 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. À **Sri Lanka**, les inondations qui ont sévi en novembre-décembre dans les provinces du nord-ouest, du nord, de l'est et d'Uva, devraient faire chuter la récolte de paddy de la campagne principale (*maha*) à 2,6-2,8 millions de tonnes, contre 3 millions de tonnes rentrées en 2012.

est essentiellement imputable à l'insuffisance des pluies d'après mousson dans de grands États producteurs tels que l'Uttar Pradesh, le Pendjab, l'Haryana dans le nord-ouest, le Bihar et le Bengale occidental dans le nord-est, et le Karnataka dans le sud.

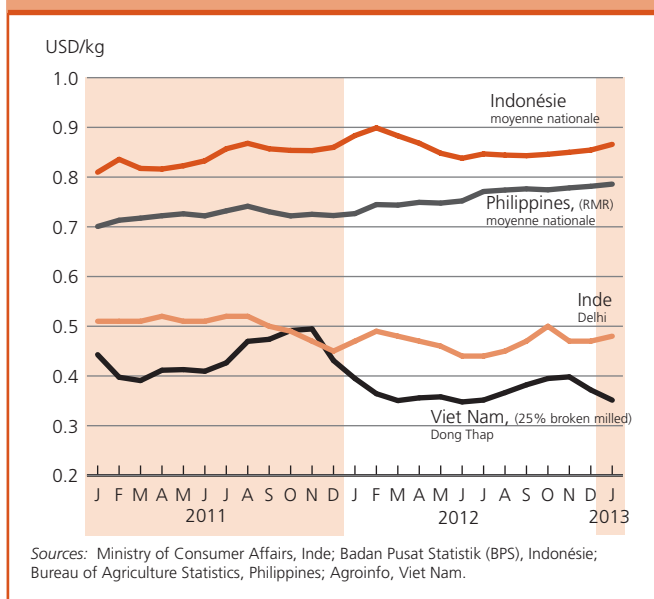
Le riz planté précocement et d'autres cultures de la campagne 2012/13 ont commencé à être rentrés en décembre 2012, le gros des récoltes devant démarrer en mars-avril. Les perspectives concernant les récoltes de riz irrigué de la campagne secondaire de 2013 sont bonnes au **Bangladesh**, au **Cambodge**, en **Indonésie**, au **Myanmar**, aux **Philippines**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**. En revanche, en **Inde**, l'effet conjugué des retards de semis et des dégâts localisés provoqués par le cyclone Nilam,

### Selon les estimations, la récolte céréalière totale de 2012 atteindrait un niveau record

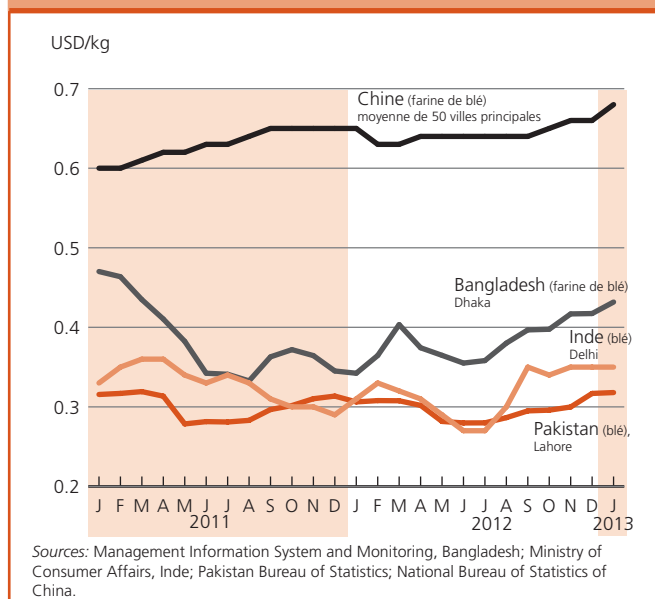
La récolte céréalière de la campagne principale de 2012, paddy et céréales secondaires essentiellement, s'est achevée vers la fin de l'année dans la plupart des pays. Selon la FAO, qui dispose désormais de la plupart des estimations officielles, la production céréalière totale de la sous-région atteindrait en 2012 le niveau record de 1 214 millions de tonnes (riz paddy), soit 3 pour cent de plus que le record de l'année précédente, essentiellement du fait des récoltes plus abondantes rentrées en **Chine** (+22 millions de tonnes) et en **Indonésie** (+4,5 millions de tonnes). De même, la production céréalière nationale aurait nettement progressé au **Bangladesh**, au **Cambodge**, au **Japon**, aux **Philippines**, en **Thaïlande** et au **Viet Nam**, suite à l'expansion des semis et aux meilleurs rendements, stimulés par la fermeté des prix, la fourniture d'intrants à prix subventionnés et le temps généralement clément. En revanche, de mauvaises récoltes ont été rentrées au **Népal** en raison du mauvais temps et en **République de Corée** suite à une réduction des semis. En ce qui concerne d'autres pays, tels que le **Myanmar** et le **Pakistan**, la production céréalière totale devrait rester plus ou moins équivalente à celle de l'année précédente. En **Inde**, où la récolte de blé record a compensé celle de paddy limitée par la sécheresse, la production totale devrait rester proche des sommets atteints en 2011.

### Les exportations céréalières devraient atteindre un niveau record, tandis que les importations ralentiraient en 2012/2013, suite aux bonnes récoltes consécutives

En général, la sous-région de l'Extrême-Orient est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. Les prévisions préliminaires concernant la campagne commerciale 2012/13 indiquent que les exportations céréalières de la sous-

**Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient**




**Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient**


région devraient augmenter de 5,9 millions de tonnes, soit de 16 de plus que l'année précédente, tandis que les importations céréalières totales devraient reculer de 6,8 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 2011/12. L'essentiel de cette croissance est attribuable aux exportations de blé, en grande partie du fait des récoltes exceptionnelles rentrées en 2012 et d'une production qui s'annonce abondante en 2013. En **Inde**, étant donné que la production de blé s'annonce exceptionnelle et que les stocks de report ont augmenté, les exportations devraient atteindre un record historique de 7,5 millions de tonnes en 2012/13. De même, les importations totales de blé de la sous-région devraient reculer de 1,3 million de tonnes (4 pour cent) par rapport à l'an dernier, car la production intérieure de blé à été bonne en 2012 dans plusieurs pays importateurs, tels que la **Chine** et le **Japon**, tandis que la demande a diminué aux **Philippines**, à **Sri Lanka** et en **Thaïlande**. S'agissant du riz, suite aux bonnes récoltes rentrées dans la plupart des pays, associées à un affaiblissement de la demande de certains pays

importateurs tels que la **Chine**, l'**Indonésie** et les **Philippines**, le volume des échanges (exportations et importations) devrait reculer en 2013.

### Les prix du riz affichent des tendances mitigées, tandis que ceux du blé sont en hausse

Les prix du riz sont restés généralement stables ces derniers mois dans toute la sous-région, sauf dans certains pays exportateurs où ils ont reculé, à savoir au **Cambodge**, au **Myanmar** et au **Viet Nam**. Au **Bangladesh**, en **Inde**, au **Pakistan**, aux **Philippines** et en **Thaïlande**, ceux du riz n'ont pratiquement pas changé ces derniers mois, ce qui correspond pour l'essentiel à la tendance des prix régionaux à l'exportation et tient aux disponibilités abondantes issues des récoltes record de la campagne principale de 2012, qui viennent d'être rentrées. Toutefois, les prix se sont raffermis à **Sri Lanka** et en **Chine**, ainsi qu'en **Indonésie**, où le prix intérieur moyen a atteint un nouveau record (en valeur nominale) en janvier, avoisinant 8 371 IDR (environ 0,86 USD) le kg, soit quelque 4 pour cent de plus qu'un an auparavant, suite aux perturbations du marché provoquées par les inondations qui ont sévi début janvier dans les principales régions productrices de Jakarta et de Java. Les prix nominaux du blé et de la farine de blé poursuivent leur ascension dans les principaux pays producteurs et consommateurs de blé, tels que le **Bangladesh**, la **Chine** et **Sri Lanka**. Au **Pakistan**, les prix du blé et de la farine de blé ont augmenté régulièrement depuis juin 2012, pour atteindre des niveaux record sur la plupart des marchés en février 2013, stimulés par le relèvement des prix à la production. En **Inde**, les prix du blé se sont stabilisés sur la plupart des marchés du pays, bien qu'ils aient encore progressé à Mumbai, et ont atteint des niveaux record en janvier, soit 43 pour cent de plus qu'un an auparavant.

### Proche-Orient

#### Les perspectives concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2013 sont bonnes

Les cultures de blé et d'orge, à récolter à partir de juin, sont pour la plupart au stade final de dormance en Turquie, en Iraq, en

**Tableau 15. Production céréalière du Proche-Orient**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>46.8</b>	<b>46.4</b>	<b>45.0</b>	<b>21.8</b>	<b>21.2</b>	<b>21.4</b>	<b>4.0</b>	<b>4.1</b>	<b>4.3</b>	<b>72.6</b>	<b>71.7</b>	<b>70.7</b>	<b>-1.4</b>
Afghanistan	4.5	3.3	5.0	0.7	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7	5.9	4.6	6.4	40.8
Iraq	2.7	2.4	2.1	1.4	1.4	1.1	0.2	0.2	0.2	4.3	4.0	3.4	-15.5
Rép. arabe syrienne	3.1	3.9	2.5	0.8	0.8	1.0	0.0	0.0	0.0	3.9	4.7	3.5	-25.2
Rép. islamique d'Iran	15.0	13.5	13.8	5.2	4.7	5.0	2.3	2.3	2.4	22.5	20.5	21.2	3.4
Turquie	19.7	21.8	20.1	12.2	12.5	12.4	0.9	0.9	0.9	32.8	35.2	33.4	-5.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

République islamique d'Iran et en Afghanistan. Les conditions climatiques ont été bonnes jusqu'à présent dans la région, et à supposer qu'elles restent normales pendant le reste de la campagne, les perspectives de productions sont favorables.

Le temps sec qui a régné en octobre a favorisé les semis de blé et d'orge. Par la suite, l'humidité des sols et les réserves d'irrigation se sont améliorées grâce aux pluies et aux chutes de neige abondantes en décembre et

surtout en janvier, où les chutes de neige ont été par endroits parmi les plus abondantes enregistrées ces 20 dernières années.

La production céréalière de 2012 de la sous-région est estimée à 71 millions de tonnes, soit un peu moins que l'an dernier, mais en hausse de 3,3 pour cent environ par rapport à la moyenne des cinq dernières années. L'accroissement de la production en **Afghanistan** et en **République islamique d'Iran** compense en partie le recul enregistré en **Iraq** et en **Turquie**. En **République arabe syrienne**, l'insécurité civile a empêché les agriculteurs d'accéder à leurs terres durant les phases importantes de développement et de la récolte. Le manque de carburant nécessaire au fonctionnement des pompes d'irrigation et autre matériel, ainsi que la pénurie de main-d'œuvre à l'époque des moissons, ont aggravé le problème et une grande partie des cultures n'ont pas été récoltées.

### Aggravement de l'insécurité alimentaire en raison du conflit civil et des prix élevés des denrées alimentaires

Les troubles civils qui sévissent en plusieurs endroits de la sous-région ont perturbé la production agricole, le commerce et la distribution de l'aide humanitaire, compromettant par conséquent la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes, en particulier parmi les plus vulnérables. Une crise humanitaire de plus en plus complexe est également en train de sévir au Yémen, qui connaît des conflits dans le nord, des mouvements séparatistes dans le sud et d'autres mouvements religieux un peu partout. Quelque 45 pour cent de la population est désormais estimée en situation d'insécurité alimentaire. Selon l'évaluation conjointe rapide de la sécurité alimentaire et des besoins menée en décembre 2012 (dont le rapport complet sera publié prochainement), le nombre de personnes nécessitant une aide d'urgence en matière d'alimentation et de moyens de subsistance en République arabe syrienne est estimé à 4 millions. À la mi-février 2013, le nombre total de réfugiés recensés en

**Tableau 16. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI**

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>21.1</b>	<b>33.9</b>	<b>21.9</b>	<b>4.3</b>	<b>6.2</b>	<b>5.1</b>	<b>26.2</b>	<b>41.0</b>	<b>27.8</b>	<b>-32.1</b>
Azerbaïdjan	1.3	1.6	2.0	0.6	0.8	0.8	1.9	2.4	2.8	13.9
Kazakhstan	9.9	22.7	10.3	2.0	3.5	2.2	12.3	26.6	12.9	-51.3
Kirghizistan	0.8	0.9	0.6	0.7	0.7	0.7	1.5	1.6	1.3	-14.3
Ouzbékistan	6.7	6.3	6.7	0.3	0.4	0.4	7.2	7.0	7.3	5.6
Tadjikistan	0.8	0.7	0.8	0.2	0.2	0.2	1.2	1.0	1.1	5.0
Turkménistan	1.3	1.3	1.2	0.1	0.1	0.1	1.5	1.5	1.4	-6.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

provenance de la République arabe syrienne et de personnes en attente d'enregistrement s'élevait à près de 863 000 en **Jordanie**, au **Liban**, en **Turquie**, en **Iraq** et en **Égypte**. Bien que le PAM continue de fournir une aide alimentaire aux populations syriennes vulnérables en Jordanie, au Liban, en Iraq et en Turquie, les ressources des communautés d'accueil restent très sollicitées.

### Pays asiatiques de la CEI<sup>1</sup> Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2013 sont incertaines

Les semis des cultures d'hiver de 2013 se sont achevés dans des conditions satisfaisantes. La superficie totale sous céréales a légèrement progressé par rapport à l'an dernier, essentiellement du fait de l'accroissement des semis en Azerbaïdjan, au Kirghizistan et au Tadjikistan. Les rapports officiels indiquent que les cultures de blé d'hiver au stade de dormance sont dans un état satisfaisant, mais il faudra qu'il pleuve davantage ces prochaines semaines pour que les cultures continuent de se développer. Toutefois, la production céréalière totale de la sous-région en 2013 dépendra des résultats obtenus au Kazakhstan, principal producteur, où le gros des cultures ne sera mis en terre qu'au printemps. À supposer que les conditions météorologiques restent normales, les prévisions établissent la production céréalière potentielle du Kazakhstan à 20 millions de tonnes environ, dont 15 millions de tonnes de blé.

### La production céréalière de 2012 est en net recul

Les résultats des récoltes céréalières de 2012 varient d'un pays à l'autre, bien qu'au niveau sous-régional, ils aient considérablement chuté par rapport aux années précédentes. La production céréalière totale de 2012 est estimée à 27,8 millions de tonnes, dont 22 millions de tonnes de blé. Ces chiffres

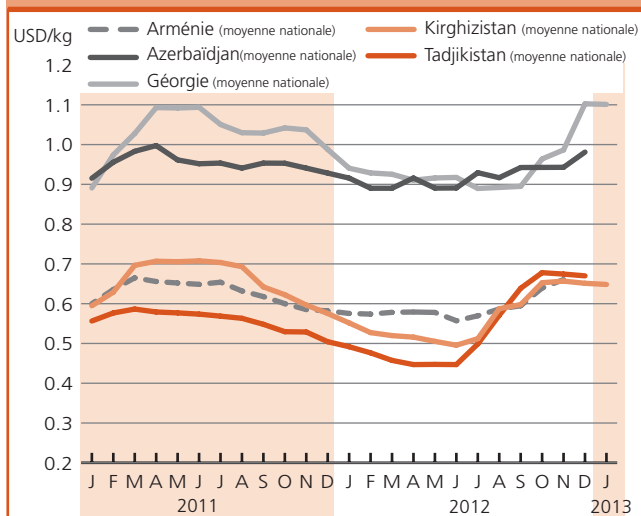
<sup>1</sup> la Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue momentanément dans ce groupe

représentent environ 32 et 16 pour cent de moins respectivement que le record de 2011 et la moyenne des cinq dernières années. Ce recul est principalement imputable à la forte contraction de la production enregistrée au **Kazakhstan**, du fait de la grave sécheresse estivale. Ainsi, les exportations de blé durant la campagne commerciale 2012/13 (juillet/juin) devraient diminuer, mais ce fléchissement sera partiellement compensé grâce à l'abondance des stocks de report. Au **Kirghizistan**, la production de blé de 2012 a souffert du mauvais temps pendant la campagne et les dernières estimations indiquent une baisse de 14 pour cent de la production céréalière, laquelle se chiffre à 1,3 million de tonnes, volume nettement inférieur à la moyenne. En revanche, les conditions agricoles normales et les mesures de soutien des pouvoirs publics en **Arménie**, en **Azerbaïdjan**, en **Géorgie**, et en particulier en **Ouzbékistan**, ont permis d'améliorer la production céréalière en 2012. Au **Tadjikistan** et au **Turkménistan**, la production céréalière de 2012 n'a pratiquement pas changé par rapport à l'année précédente et reste proche de la moyenne des cinq dernières années.

### Les prix de la farine de blé restent fermes et atteignent des niveaux quasi record.

Dans la plupart des pays de la sous-région qui dépendent des importations de blé, les prix de la farine de blé ont augmenté ces trois derniers mois et se maintiennent à des niveaux quasi record, reflétant la tendance des marchés à l'exportation dans la sous-région. Au **Kirghizistan**, les prix de la farine de blé sont restés fermes en janvier, le pays ayant enregistré une production réduite de blé et s'alignant sur la tendance des pays exportateurs voisins. Toutefois, les importations de blé et de farine de blé de Russie à des conditions de faveur effectuées à la fin 2012 ont permis de limiter la poussée des prix à la hausse et entraîné un léger recul sur certains marchés. Ces importations devraient se poursuivre début 2013. Au **Tadjikistan**, où les importations couvrent environ la moitié des besoins de consommation de blé, les prix de la farine de blé sont restés stables ou ont quelque peu reculé

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

fin 2012, du fait des importations massives en provenance du Kazakhstan, son principal fournisseur.

En **Géorgie**, les prix de la farine de blé n'ont pratiquement pas changé, affichant des niveaux record en janvier, après s'être envolés durant le dernier trimestre de 2012. Les prix ont été soutenus par la fermeté des cours sur les marchés des pays exportateurs voisins, le pays couvrant près de 90 pour cent de ses besoins de consommation de blé grâce aux importations.

En **Azerbaïdjan**, bien que 40 pour cent des besoins de consommations soient normalement couverts par les importations, les prix n'ont augmenté que modérément par rapport à ce qui s'est passé dans d'autres pays de la sous-région. Cette tendance est attribuable à la bonne production intérieure de blé, aux réserves nationales abondantes et à la décision, prise par le gouvernement en septembre, d'exempter le blé et la farine de blé importés de la taxe sur la valeur ajoutée.

## Amérique latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes Recul des semis de maïs de la campagne secondaire 2012/13 au Mexique

Au **Mexique**, principal producteur de la sous-région, les semis du maïs de la campagne automne-hiver de 2012/13, qui représente environ 30 pour cent de la production annuelle totale, sont pratiquement terminés. Selon les premières estimations, la superficie ensemencée est en recul de 7 pour cent par rapport à l'an dernier et inférieure à la moyenne des cinq dernières années, principalement du fait des faibles disponibilités d'eau d'irrigation dans les réservoirs. Les prévisions préliminaires établissent la production à 4,8 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que le niveau relativement bon enregistré pour la même campagne en 2012. Les gelées qui ont sévi à la mi-janvier ont nui aux cultures dans les principales zones productrices de Sinaloa, et les évaluations préliminaires font état de la perte d'environ 20 pour cent de la superficie totale sous maïs. Les semis du blé irrigué de la campagne automne-hiver de 2013, qui représente 90 pour cent de la production céréalière annuelle, sont achevés et selon les estimations, la superficie ensemencée aurait augmenté par rapport au niveau réduit de l'an dernier. Selon les prévisions préliminaires, la production de blé de cette campagne gagnerait 15 pour cent par rapport à celle de la campagne correspondante l'an dernier et serait proche de la moyenne enregistrée ces cinq dernières années.

### Démarrage contrasté de la première campagne de 2013 dans les Caraïbes

En **Haïti**, les semis de céréales de la campagne de printemps de 2013, principalement maïs, qui démarrent habituellement en février/mars, ont été retardé dans les principales vallées en raison des précipitations inférieures à la moyenne tombées en janvier et dans la première quinzaine de février. En revanche, en **République dominicaine**, les précipitations bénéfiques enregistrées ces derniers mois dans les importantes régions agricoles du centre ont favorisé les semis de paddy de la campagne principale de 2013, qui sont en cours.

### Hausse de la production céréalière en 2012

La récolte de maïs de la deuxième campagne de 2012/13 est pratiquement terminée au **Nicaragua**, au **Guatemala**, en **Honduras** et en **El Salvador**, et selon les estimations, les résultats sont en général bons, tandis que les cultures de la troisième campagne (*de apante*) sont sur le point d'être rentrées. Selon les estimations de la FAO, la production céréalière globale de 2012 (y compris les prévisions concernant les récoltes de la troisième campagne de 2012/13) de la sous-région atteindrait 41,5 millions de tonnes, soit quelque 15 pour cent de plus que le faible niveau



de l'an dernier et plus que la moyenne des cinq dernières années. Cette hausse tient principalement à la reprise de la production de céréales secondaires enregistrée en 2012 au **Mexique**, où la récolte de la campagne principale printemps-été va bientôt s'achever, associée à la bonne récolte céréalière attendue ailleurs. Toutefois, pour ce qui est des Caraïbes, la production céréalière de 2012 a fortement reculé en **Haïti** du fait des mauvaises conditions météorologiques qui ont régné tout au long de la campagne agricole 2012/13.

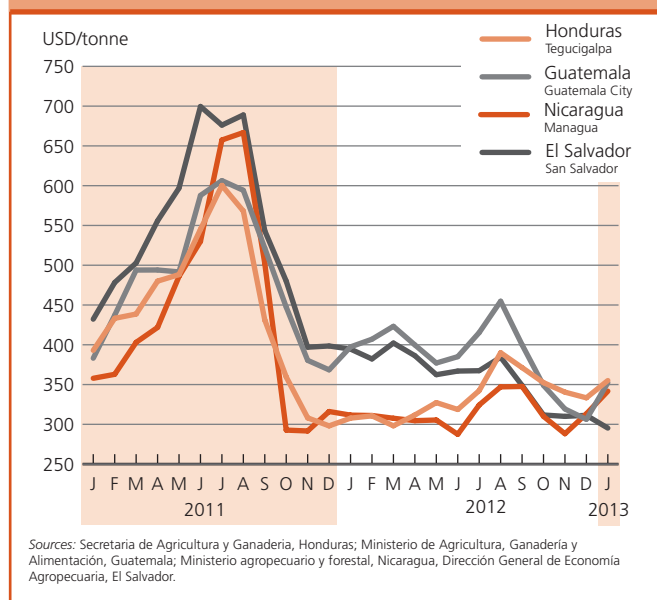
### Les prix du maïs blanc ont en général été à la hausse en janvier

Les prix de la principale denrée de base, à savoir le maïs blanc, ont subi une hausse saisonnière dans la plupart des pays de la sous-région en janvier, après avoir considérablement baissé vers la fin 2012 sous l'effet des bonnes récoltes. Toutefois, en dépit des augmentations constatées récemment, les prix restent relativement bas. Les prix du maïs ont augmenté dans la plus large mesure au **Guatemala**, où ils restaient cependant en dessous du niveau de janvier 2012. En revanche, au **Nicaragua** et au **Honduras**, les prix étaient en hausse par rapport au bas niveau enregistré un an auparavant, en dépit d'augmentations moins marquées en janvier. En **El Salvador**, les prix du maïs ont continué de reculer en janvier et se situaient bien en dessous du niveau d'un an auparavant. Cette diminution tient aux

achats soutenus faits auprès des pays voisins, le Honduras et le Nicaragua. Au **Mexique**, les prix du maïs blanc ont reculé pour le troisième mois consécutif en janvier à mesure de la progression de la récolte de la campagne principale de 2012, et ils se situaient en dessous des niveaux élevés enregistrés à la même époque l'an dernier. Les prix des haricots, denrée de base, ont chuté en janvier dans la plupart des pays de la sous-région avec la récolte de la deuxième campagne, qui est la plus importante pour la production de haricots; ils étaient en général inférieurs aux niveaux enregistrés en janvier 2012. En **Haïti**, les prix du riz

importé restaient pratiquement inchangés en janvier, en écho aux tendances constatées en ce qui concerne les prix à l'exportation du riz en provenance des États-Unis, principal fournisseur du pays. Toutefois, les prix restaient élevés. Les prix du maïs produit localement ont affiché des tendances mitigées en janvier, mais ils étaient eux aussi en général élevés du fait des moindres quantités rentrées en 2012. En **République dominicaine**, les prix de la denrée de base produite dans le pays, à savoir le riz, ont marqué une augmentation saisonnière en décembre, en attendant l'arrivée de la récolte de la deuxième campagne de 2012.

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



## Amérique du Sud Les récoltes de maïs de 2013 s'annoncent bonnes

Dans les principaux pays producteurs de l'Amérique du Sud, les perspectives concernant les récoltes de maïs de la campagne principale de 2013 sont en général bonnes. Au **Brésil**, la récolte de la première campagne de 2013 est sur le point de commencer, et les prévisions officielles laissent entrevoir un volume de 36 millions de tonnes, soit 9 pour cent de plus que pour la même campagne l'an dernier. Cette hausse s'explique par une progression de 7 pour cent de la superficie ensemencée et la légère reprise des rendements par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Les semis de maïs de la deuxième campagne de 2013 se déroulent actuellement dans des conditions météorologiques en général bonnes. La superficie ensemencée devrait être en hausse par rapport au niveau élevé de l'an dernier. Si les conditions de végétation sont favorables au cours des prochains mois, la production totale de maïs de 2013 atteindrait selon les prévisions préliminaires 74 millions de tonnes, soit un volume record. En **Argentine**, les estimations officielles indiquent que la superficie sous maïs se chiffre à environ 4,6 millions d'hectares, soit quelque

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3.7</b>	<b>3.6</b>	<b>3.3</b>	<b>35.8</b>	<b>29.6</b>	<b>35.4</b>	<b>2.8</b>	<b>2.8</b>	<b>2.8</b>	<b>42.3</b>	<b>36.1</b>	<b>41.5</b>	<b>15.1</b>
El Salvador	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.1	0.0	0.0	0.0	0.9	0.9	1.1	19.6
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.8	1.1
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.5	0.6	0.6	0.0	0.0	0.1	0.6	0.7	0.7	-2.5
Mexique	3.7	3.6	3.3	31.1	24.7	30.6	0.2	0.2	0.2	35.0	28.5	34.1	19.6
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.7	0.6	0.4	0.4	0.4	1.0	1.1	1.1	-0.1
<b>Amérique du Sud</b>	<b>26.7</b>	<b>24.7</b>	<b>19.0</b>	<b>102.8</b>	<b>106.4</b>	<b>120.6</b>	<b>23.4</b>	<b>26.4</b>	<b>24.5</b>	<b>153.0</b>	<b>157.5</b>	<b>164.2</b>	<b>4.2</b>
Argentine	15.9	14.1	10.1	30.0	32.8	30.2	1.2	1.7	1.6	47.2	48.6	41.9	-13.8
Brésil	6.0	5.7	4.4	58.3	59.0	74.3	11.7	13.6	11.6	76.0	78.3	90.3	15.3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.



8 pour cent de moins que le niveau record de 2012. Le temps très sec et chaud qui a régné de début janvier à la première décennie de février, après des précipitations abondantes en décembre, suscite des préoccupations s'agissant du potentiel de rendement des cultures mise en terre tardivement. Il est urgent qu'il pleuve davantage. Toutefois, à supposer que les rendements soient en hausse par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier, la FAO établit provisoirement la production de maïs de 2013 à 25,5 millions de tonnes, soit un niveau record. Au **Paraguay**, les semis de maïs de la campagne principale de 2013 sont en cours alors que l'insuffisance des précipitations depuis la mi-janvier, qui a retardé les activités agricoles, donne matière à préoccupation. En revanche, en **Bolivie**, les précipitations bénéfiques tombées ces quelques derniers mois ont favorisé les semis et le développement précoce du maïs de 2013, qui sera récolté à partir d'avril.

Les semis de riz de 2013 sont terminés ou en cours dans la plupart des pays de la sous-région et selon les estimations, la superficie ensemencée n'a guère changé, voire pas du tout, par rapport aux faibles niveaux de l'an dernier, principalement en raison des coûts de production élevés. Au Brésil, principal pays producteur de la sous-région, les prévisions préliminaires font état d'un volume d'environ 12 millions de tonnes, soit une hausse de 5 pour cent par rapport à 2011, due essentiellement à l'amélioration des rendements.

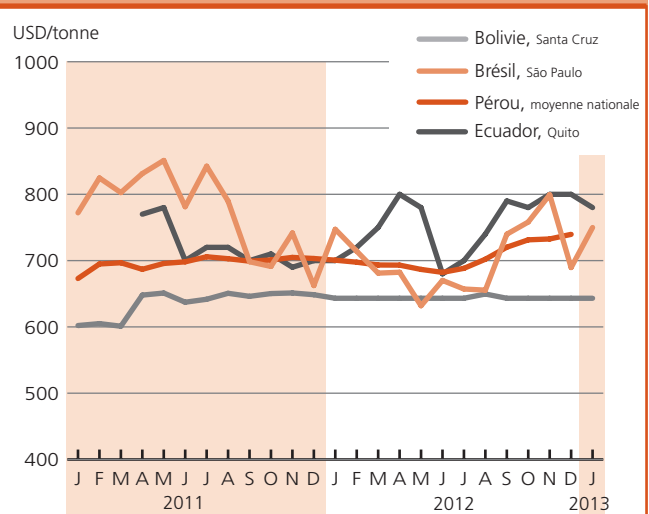
### La production céréalière est plus abondante en 2012

Pour 2012, la production céréalière de la sous-région est estimée à 164 millions de tonnes, soit un niveau record en hausse de 4 pour cent par rapport à 2011. Cette augmentation est due essentiellement à la production de maïs record enregistrée au Brésil, qui a largement compensé le recul général constaté dans le cas du blé et du paddy.

### Les prix de la farine de blé ont augmenté en janvier et restent élevés

Dans plusieurs pays importateurs de blé de la sous-région, les prix de la farine de blé ont augmenté en janvier, dépassant les niveaux enregistrés un an auparavant. Les prix intérieurs ont été soutenus par l'accroissement des prix du blé à l'exportation en Argentine, principal exportateur de la sous-région, où les prix se sont raffermis ces derniers mois – contrairement à ceux du blé américain de référence. Les prix du maïs ont affiché des tendances contrastées en janvier, tandis que ceux du riz ont reculé, tout en restant relativement élevés. Au **Brésil**, les prix de la farine de blé ont enregistré la plus forte hausse en janvier, due au recul

Figure 10. Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivia; Instituto de Economía Agrícola, Brazil; Instituto Nacional de Estadística e Informática, Peru; Sistema de Información Nacional de Agricultura, Ganadería, Acuicultura y Pesca - SINAGAP, Ecuador.

de la production intérieure en 2012 et au renchérissement des importations. Pour tenter d'alléger la pression à la hausse sur les prix du blé et de la farine de blé, le Gouvernement a annoncé début février qu'un million de tonnes de blé importé hors Mercosur serait exempté des droits de 10 pour cent d'avril à juillet. Cette exemption pourrait être accordée à un million de tonnes supplémentaire. En **Bolivie**, pays qui importe environ 70 pour cent du blé qu'il consomme, essentiellement en provenance de l'Argentine, les prix de la farine de blé ont augmenté en janvier et se situaient à des niveaux record ou quasi record. En **Equateur**, les prix atteignaient là aussi des niveaux quasi record en dépit d'un léger repli en janvier. Les prix du maïs jaune, utilisé comme fourrage, ont affiché des tendances contrastées en janvier. Au Brésil, ils ont accusé un léger recul par rapport aux sommets atteints en décembre (en monnaie locale) après avoir fortement augmenté au deuxième semestre 2012. Les prix ont aussi reculé en Bolivie, mais ils étaient bas du fait des bonnes disponibilités intérieures. En revanche, en Equateur, les prix ont poursuivi leur hausse au cours du dernier mois, du fait de la forte demande intérieure émanant du secteur fourrager, et ils ont atteint de nouveaux sommets. Les prix du riz produit localement ont reculé dans la plupart des pays de la sous-région, tout en se maintenant généralement à des niveaux élevés. Au Brésil, après les niveaux record atteints à la fin 2012, les prix ont reculé en janvier suite à la mise sur le marché par le Gouvernement de paddy prélevé sur les réserves publiques.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

#### La superficie sous blé d'hiver est en légère hausse aux États-Unis et les précipitations bénéfiques atténuent les effets de la sécheresse

La superficie consacrée au blé d'hiver aux États-Unis, qui représente normalement environ 70 pour cent de la totalité des semis de blé dans le pays, est estimée officiellement à 17 millions d'hectares environ, soit un pour cent de plus que l'année précédente et la plus grande superficie depuis 2009 (17,5 millions d'hectares). Les exploitants ont été encouragés à accroître encore les semis de blé d'hiver, pour la quatrième année consécutive, les prix s'annonçant toujours élevés. Selon les premières indications, la superficie sous blé de printemps progresserait elle aussi, mais cela dépendra en grande partie des perspectives concernant les cultures concurrentes ce printemps. En ce qui concerne les cultures d'hiver, le taux d'abandon et les perspectives de rendement de cette année restent des plus incertains. Dans les plaines du sud, les cultures ont souffert d'une grave sécheresse pratiquement des semis jusqu'à la fin janvier, mais les précipitations abondantes qui ont accompagné les tempêtes hivernales de février ont amélioré les perspectives. Toutefois, compte tenu de l'ampleur de la sécheresse qui a sévi précédemment et du mauvais état des cultures subséquent, il est probable que dans les zones touchées, le taux d'abandon sera supérieur à la moyenne et que le potentiel de rendement ne se rétablira pas complètement. Ainsi, à ce stade précoce, compte tenu de ce qui précède mais en tablant sur une légère progression des semis de printemps, les prévisions préliminaires établissent la production totale de blé du pays à 58 millions de tonnes en

2013. Les semis de maïs de la campagne de 2013 commenceront ce mois-ci dans les Etats du sud. Selon les premières indications, la superficie pourrait augmenter par rapport à l'année dernière, du fait du resserrement des disponibilités et des perspectives de prix élevées pour le maïs. Toutefois, le résultat définitif dépendra surtout des pluies printanières qui tomberont dans les zones touchées par la sécheresse des Grandes plaines du nord et de la Corn Belt, ainsi que des prévisions de rentabilité du maïs par rapport à des cultures concurrentes, telles que le blé de printemps, qui seront faites au moment des semis.

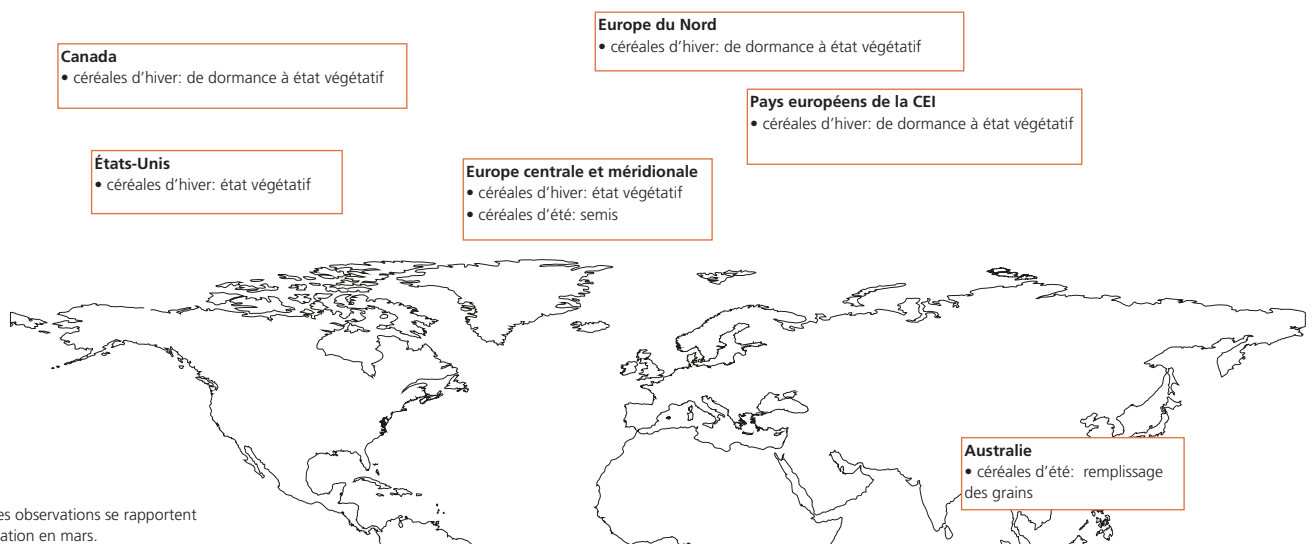
Au **Canada**, l'essentiel du blé est semé au printemps, en mars et avril. Les agriculteurs devraient cette année encore être encouragés par les bonnes perspectives concernant les prix, ce qui devrait les pousser à consacrer davantage de terres au blé, au détriment d'autres cultures telles que les oléagineux. A ce stade précoce, les prévisions tablent sur une augmentation de 10 pour cent de la superficie sous blé, ce qui, si les conditions météorologiques restent normales tout au long de la campagne de végétation, devrait donner une récolte d'environ 28 millions de tonnes.

## Europe

### Union européenne

#### La superficie sous blé est en hausse et les conditions de végétation sont en général bonnes

Dans l'**UE**, les premières estimations concernant les semis de blé d'hiver laissent entrevoir une augmentation d'environ 2,8 pour cent de la superficie totale consacrée au blé en 2013. Cette augmentation devrait être essentiellement le fait de la France, de l'Allemagne, de l'Italie, de la Pologne et de l'Espagne. Au Royaume-Uni, les semis ont été limités du fait du temps excessivement humide. Dans l'ensemble, l'état des cultures d'hiver



**Tableau 18. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	2010	2011	2012 estim.	Variation de 2011 à 2012 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>83.4</b>	<b>79.7</b>	<b>89.0</b>	<b>353.3</b>	<b>347.0</b>	<b>310.7</b>	<b>11.0</b>	<b>8.4</b>	<b>9.0</b>	<b>447.7</b>	<b>435.1</b>	<b>408.7</b>	<b>-6.1</b>
Canada	23.3	25.3	27.2	22.7	23.0	24.4	0.0	0.0	0.0	46.0	48.2	51.6	6.9
États-Unis	60.1	54.4	61.8	330.6	324.0	286.3	11.0	8.4	9.0	401.7	386.9	357.1	-7.7
<b>Europe</b>	<b>200.9</b>	<b>223.6</b>	<b>192.7</b>	<b>203.3</b>	<b>236.1</b>	<b>218.9</b>	<b>4.4</b>	<b>4.4</b>	<b>4.3</b>	<b>408.6</b>	<b>464.1</b>	<b>415.9</b>	<b>-10.4</b>
Bélarus	1.7	2.1	2.0	4.9	5.7	6.7	0.0	0.0	0.0	6.6	7.7	8.7	12.4
UE	136.1	137.6	132.0	143.2	149.0	141.4	3.1	3.2	3.1	282.5	289.8	276.4	-4.6
Fédération de Russie	41.5	56.2	38.0	19.9	34.2	30.6	1.1	1.1	1.1	62.4	91.5	69.7	-23.8
Serbie	1.7	2.1	1.9	7.6	7.0	4.5	0.0	0.0	0.0	9.2	9.0	6.4	-29.6
Ukraine	16.8	22.3	15.8	21.0	33.4	29.9	0.2	0.2	0.2	38.0	55.9	45.9	-17.9
<b>Océanie</b>	<b>27.7</b>	<b>30.2</b>	<b>22.4</b>	<b>11.9</b>	<b>13.1</b>	<b>11.8</b>	<b>0.2</b>	<b>0.7</b>	<b>1.0</b>	<b>39.9</b>	<b>44.1</b>	<b>35.2</b>	<b>-20.3</b>
Australie	27.4	29.9	22.1	11.4	12.6	11.3	0.2	0.7	0.9	39.0	43.2	34.3	-20.7

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

semble bon. Les conditions météorologiques cet hiver n'ont guère posé de menace pour les cultures en dormance, en l'absence de gelées hivernales, et les précipitations généralisées ont favorisé la constitution d'abondantes réserves d'humidité pour la croissance ce printemps. Selon les estimations actuelles concernant la superficie ensemencée et à supposer que les rendements soient proches de la moyenne enregistrée récemment, les prévisions provisoires établissent la production totale de blé de l'UE à 138 millions de tonnes en 2013.

## Pays européens de la CEI

### Les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2013 sont bonnes

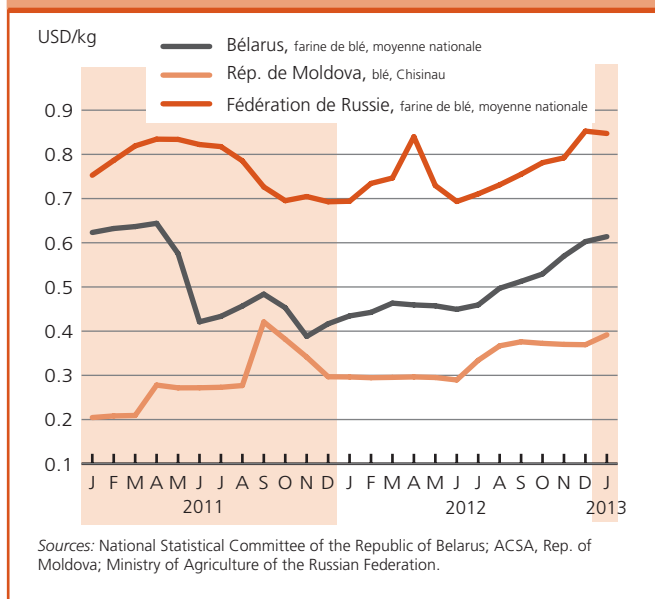
En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, qui sont les deux principaux exportateurs de la sous-région, l'état des céréales d'hiver serait selon les rapports satisfaisant, les pluies bénéfiques tombées cet automne ayant fourni des réserves d'humidité suffisantes et la bonne couverture neigeuse ayant protégé les cultures des basses températures. En Fédération de Russie, les estimations officielles indiquent que la superficie sous céréales d'hiver atteint 15,7 millions d'hectares, soit 0,5 million d'hectares de moins qu'en 2012, tandis qu'il est prévu de consacrer 30,2 millions d'hectares aux semis de printemps. Selon les prévisions provisoires, la production céréalière s'élèverait à 86 ou 87 millions de tonnes, volume proche de la moyenne quinquennale. Les prévisions préliminaires concernant la production de blé de 2013 avoisinent 53 millions de tonnes. En Ukraine, selon des données officielles, 8,1 millions d'hectares ont été ensemencés en céréales d'hiver pour 2013, ce qui est proche de la superficie de l'année précédente. Ce chiffre comprend quelque 6,7 millions d'hectares sous blé d'hiver et 1,1 million d'hectares sous orge d'hiver. Compte tenu de l'état actuel des cultures d'hiver dans le pays ainsi que d'une campagne agricole de printemps elle aussi bonne,

les premières prévisions indiquent que la production céréalière de l'Ukraine pourrait se chiffrer en 2013 à environ 46 millions de tonnes, dont 19,5 millions de tonnes de blé. Au Moldova, où la superficie consacrée aux cultures d'hiver a progressé de 8 pour cent, ainsi qu'au Bélarus, l'état des cultures est aussi jugé bon dans l'ensemble.

## Forte diminution de la production céréalière de 2012

Dans les pays européens de la CEI, les volumes céréaliers récoltés en 2012 ont diminué du fait de la grave sécheresse et des températures très élevées enregistrées cet été. Dans l'ensemble, la production de la sous-région est estimée à 126 millions de tonnes, soit 20 pour cent de moins que l'an dernier et un recul de 11 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans. En **Fédération de Russie**, la production céréalière de 2012 s'établit à 69,7 millions de tonnes, soit 24 pour cent de moins qu'en 2011. La production de blé, culture la plus touchée, est estimée en recul de 32 pour cent par rapport à l'année précédente. Le Gouvernement a confirmé qu'en dépit de la mauvaise récolte, il n'a pas l'intention de restreindre les exportations de céréales. L'excédent céréalier exportable du pays devrait reculer, passant de quelque 28 millions de tonnes au total pour la campagne commerciale 2011/12 (juillet/juin) à environ 16 millions de tonnes en 2012/13. En **Ukraine**, selon les estimations, la production céréalière est en baisse de 18 pour cent par rapport à l'an dernier, bien qu'elle reste proche de la moyenne quinquennale. Toutefois, du fait des stocks de report abondants, les exportations de céréales devraient avoisiner 22,5 millions de tonnes, soit un peu plus que le volume de l'année précédente. En **République de Moldova**, le froid hivernal et l'extrême sécheresse estivale ont donné une mauvaise récolte en 2012 et les besoins d'importation devraient fortement augmenter. Le pays exporte du maïs depuis quelques années mais

**Figure 11. Prix de détail du blé et de la farine de blé en Bélarus, Féd. de Russie et Rép. de Moldova**



les déclarations officielles indiquent que les exportations seront suspendues pour la campagne commerciale 2012/13 (juillet/juin). En revanche, une récolte céréalière exceptionnelle a été rentrée au **Bélarus**, ce qui tient principalement à une production record de céréales secondaires.

### Les prix de la farine de blé augmentent

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé se situaient en janvier de 40 à 70 pour cent au-dessus des niveaux enregistrés un an auparavant, suite aux récoltes de blé très réduites de 2012. Dans ces pays, les prix intérieurs du blé se sont encore affermis en janvier, poursuivant la tendance à la hausse amorcée à la mi-2012, et ils avaient gagné 90 et 35 pour cent respectivement en Russie et en Ukraine. En Fédération de Russie, où des réserves publiques ont été mises sur le marché ces derniers mois pour limiter la hausse des prix intérieurs, le

Gouvernement envisage désormais la possibilité de supprimer le droit de 5 pour cent qui pèse actuellement sur les importations de blé. Au Bélarus, en janvier, les prix au détail de la farine de blé et du pain avaient augmenté de 45 et 69 pour cent respectivement par rapport à un an auparavant, du fait de la politique nationale libérale appliquée en matière de prix intérieurs ainsi que de la tendance sur les marchés internationaux. En revanche, grâce à la régulation des prix et aux mesures interventionnistes de l'État, les prix de détail de la farine de blé n'ont que légèrement augmenté au Moldova par rapport à un an auparavant (plus 7 pour cent à Chisinau et 9 pour cent à Causeni).

## Océanie

### La récolte céréalière de 2012 chute en Australie après deux années exceptionnelles

En **Australie**, les estimations officielles établissent la récolte de blé de 2012 à peine rentrée, qui assure l'essentiel de la production céréalière annuelle, à 22 millions de tonnes, soit 26 pour cent de moins que les résultats exceptionnels de 2011, tandis que la production d'orge est estimée en recul de 15 pour cent, passant à 7,1 millions de tonnes. La grave sécheresse qui a sévi en Australie occidentale et dans certaines régions agricoles de l'est et du sud-est a eu un effet négatif sur les rendements. Les perspectives concernant les céréales d'été de 2013 (principalement sorgho et maïs) se sont dégradées suite à la vague de chaleur enregistrée en janvier et aux précipitations en général inférieures à la moyenne tombées dans toutes les grandes régions consacrées aux cultures d'été. La production de sorgho devrait chuter de 23 pour cent, pour passer à 1,7 million de tonnes. Les premières indications concernant le blé de 2013, qui sera mis en terre d'avril à juin, sont incertaines : compte tenu du recul de la production en 2012 et des prix élevés en perspective, les agriculteurs devraient réagir en augmentant les semis. Toutefois, alors que la vague de chaleur estivale a réduit les réserves d'humidité des sols dans quelques grandes régions productrices, la pluviosité enregistrée avant et pendant l'époque des semis sera déterminante.

# Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales.....	34
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	35
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	36
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2012/13 ou 2013.....	37



**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	Moyenne 2005/06 - 2009/10	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12	2012/13
<b>1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>						
Blé	25.2	24.1	28.2	25.8	26.0	23.4
Céréales secondaires	16.4	17.6	16.7	14.5	15.0	13.4
Riz	26.8	29.2	29.7	30.8	33.5	35.8
Total des céréales	21.1	21.8	22.7	21.2	22.0	20.7
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	125.1	129.2	124.2	115.5	117.5	107.8
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	17.3	17.9	21.6	20.1	17.8	13.7
Céréales secondaires	14.4	15.6	15.1	10.3	10.2	7.7
Riz	17.9	23.5	21.6	21.2	25.6	27.9
Total des céréales	16.5	19.0	19.5	17.2	17.9	16.4
	<b>Tendance annuelle du taux de croissance 2002-2011</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente</b>				
		<b>2008</b>	<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>	2.8	7.2	-1.1	-0.3	4.1	-1.9
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>	3.6	4.0	-0.5	7.3	1.6	3.1
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>	3.6	5.8	4.2	6.7	-2.1	4.4
	<b>Moyenne 2006-2010</b>	<b>Évolution par rapport à l'année précédente (%)</b>				
		<b>2009</b>	<b>2010</b>	<b>2011</b>	<b>2012</b>	<b>2013*</b>
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé	171.5	-34.6	9.6	31.5	-5.5	13.6
Maïs	162.5	-25.5	12.0	57.6	2.2	9.4
Riz	215.0	-14.0	-9.4	9.5	-5.2	2.5

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-février.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>***(en millions de tonnes)*

	2008	2009	2010	2011	2012 estim.	2013 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>409.8</b>	<b>488.6</b>	<b>516.0</b>	<b>492.7</b>	<b>513.4</b>	<b>499.4</b>
<b>Blé</b>	<b>130.0</b>	<b>158.1</b>	<b>186.4</b>	<b>179.8</b>	<b>177.9</b>	<b>162.5</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	32.6	49.3	54.9	50.9	44.7	36.8
autres pays	97.4	108.8	131.5	128.9	133.2	125.7
<b>Céréales secondaires</b>	<b>164.5</b>	<b>199.7</b>	<b>193.0</b>	<b>168.4</b>	<b>175.5</b>	<b>165.3</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	71.8	84.8	85.7	60.7	57.2	41.4
autres pays	92.7	114.9	107.3	107.7	118.3	123.9
<b>Riz (usiné)</b>	<b>115.3</b>	<b>130.8</b>	<b>136.7</b>	<b>144.5</b>	<b>160.0</b>	<b>171.6</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	28.6	36.1	33.4	34.0	41.8	46.3
autres pays	86.7	94.7	103.3	110.5	118.2	125.3
<b>Pays développés</b>	<b>126.4</b>	<b>175.8</b>	<b>188.5</b>	<b>149.0</b>	<b>145.2</b>	<b>111.3</b>
Afrique du Sud	1.8	2.5	3.1	4.0	2.5	3.2
Australie	5.5	6.2	6.8	8.8	8.4	5.1
Canada	8.5	13.0	13.6	11.2	9.4	8.6
États-Unis	54.3	65.9	75.9	57.3	49.3	38.7
Fédération de Russie	5.2	17.7	20.4	16.6	13.2	6.1
Japon	4.8	4.6	4.8	4.8	5.0	4.9
UE	30.3	46.9	44.0	31.1	31.1	24.4
Ukraine	4.9	8.0	6.7	4.5	8.4	5.6
<b>Pays en développement</b>	<b>283.4</b>	<b>312.7</b>	<b>327.5</b>	<b>343.7</b>	<b>368.2</b>	<b>388.1</b>
<b>Asie</b>	<b>235.3</b>	<b>256.2</b>	<b>270.8</b>	<b>280.6</b>	<b>304.6</b>	<b>330.9</b>
Chine	141.6	154.9	163.7	167.1	175.6	192.7
Corée, Rép. De	2.9	2.8	3.8	4.0	4.3	4.3
Inde	31.7	37.5	33.7	37.0	44.9	47.9
Indonésie	5.4	6.0	7.2	8.8	11.0	11.8
Pakistan	3.2	3.6	4.2	2.2	3.0	2.6
Philippines	3.2	4.2	4.9	4.1	3.6	3.3
Rép. arabe syrienne	4.0	2.9	3.6	2.4	1.7	1.1
Rép. islamique d'Iran	3.5	3.9	6.2	6.4	5.3	9.3
Turquie	5.2	4.1	4.2	4.2	5.2	4.2
<b>Afrique</b>	<b>23.9</b>	<b>25.8</b>	<b>30.0</b>	<b>34.4</b>	<b>35.5</b>	<b>33.1</b>
Algérie	3.4	2.7	3.6	3.9	3.8	3.5
Égypte	3.3	5.6	6.6	5.9	8.1	7.9
Éthiopie	0.7	0.8	1.5	2.0	1.8	1.9
Maroc	1.9	1.3	2.9	3.4	3.6	2.6
Nigéria	1.2	1.3	1.2	1.4	1.3	1.0
Tunisie	1.9	1.5	1.5	1.0	1.1	1.3
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.9</b>	<b>5.9</b>	<b>4.3</b>	<b>5.6</b>	<b>3.8</b>	<b>4.4</b>
Mexique	3.7	4.1	2.5	3.7	2.0	2.6
<b>Amérique du Sud</b>	<b>17.9</b>	<b>24.5</b>	<b>22.1</b>	<b>22.8</b>	<b>23.9</b>	<b>19.3</b>
Argentine	7.3	3.7	2.2	5.4	5.5	2.9
Brésil	3.5	12.5	11.6	8.1	8.1	7.2

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis; les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**

(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
<b>Mois</b>						
2011 – février	362	336	347	287	288	276
2011 – mars	334	302	348	291	288	279
2011 – avril	364	318	352	321	314	302
2011 – mai	362	309	351	309	303	277
2011 – juin	333	282	341	308	306	285
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279
2011 – août	336	280	292	313	312	304
2011 – septembre	329	270	300	300	294	285
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275
2011 – décembre	290	246	224	259	242	261
2012 – janvier	298	258	249	275	258	271
2012 – février	297	262	263	279	267	268
2012 – mars	294	259	260	280	270	266
2012 – avril	279	255	252	273	256	242
2012 – mai	279	252	251	269	246	219
2012 – juin	288	250	263	268	238	234
2012 – juillet	352	318	314	330	285	293
2012 – août	362	332	335	328	294	296
2012 – septembre	371	341	336	323	278	286
2012 – octobre	373	339	332	320	274	290
2012 – novembre	373	346	345	324	294	289
2012 – décembre	359	325	360	310	288	288
2013 – janvier	348	311	362	303	294	287
2013 – février	329	297	358	303	283	288

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012				2012/13 ou 2013			
	Importations effectives				Situation des importations <sup>2</sup>			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>44 211.1</b>	<b>2 129.7</b>	<b>46 340.8</b>	<b>42 958.2</b>	<b>6 378.1</b>	<b>265.9</b>	<b>6 112.2</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>18 871.0</b>	<b>0.0</b>	<b>18 871.0</b>	<b>16 371.0</b>	<b>4 954.0</b>	<b>0.0</b>	<b>4 954.0</b>
Égypte	Juill./juin	18 871.0	0.0	18 871.0	16 371.0	4 954.0	0.0	4 954.0
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>6 974.7</b>	<b>1 207.8</b>	<b>8 182.5</b>	<b>7 986.5</b>	<b>698.0</b>	<b>124.4</b>	<b>573.6</b>
Burundi	Janv./déc.	100.0	22.1	122.1	150.0	0.2	0.2	0.0
Comores	Janv./déc.	58.8	0.0	58.8	59.5	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	90.5	2.0	92.5	96.0	2.1	2.1	0.0
Érythrée	Janv./déc.	376.0	7.0	383.0	406.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	394.7	465.5	860.2	866.0	52.6	52.6	0.0
Kenya	Oct./sept.	2 142.6	195.0	2 337.6	2 285.0	73.9	7.1	66.8
Ouganda	Janv./déc.	445.1	6.1	451.2	450.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	757.9	17.6	775.5	903.0	325.0	3.8	321.2
Rwanda	Janv./déc.	64.0	13.0	77.0	121.0	0.0	0.0	0.0
Somalie	Août/juill.	245.0	183.0	428.0	480.0	3.9	3.9	0.0
Soudan <sup>3</sup>	Nov./oct.	2 300.1	296.5	2 596.6	2 170.0	240.3	54.7	185.6
<b>Afrique australe</b>		<b>2 274.0</b>	<b>233.8</b>	<b>2 507.8</b>	<b>2 346.4</b>	<b>606.3</b>	<b>112.0</b>	<b>494.3</b>
Lesotho	Avril/mars	244.0	5.0	249.0	263.0	171.8	0.0	171.8
Madagascar	Avril/mars	315.0	25.0	340.0	443.0	35.4	20.4	15.0
Malawi	Avril/mars	135.1	29.0	164.1	115.0	22.1	22.1	0.0
Mozambique	Avril/mars	950.9	118.8	1 069.7	891.4	354.4	64.2	290.2
Zambie	Mai/avril	46.0	1.0	47.0	29.0	2.9	0.0	2.9
Zimbabwe	Avril/mars	583.0	55.0	638.0	605.0	19.7	5.3	14.4
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>14 202.5</b>	<b>515.9</b>	<b>14 718.4</b>	<b>14 145.3</b>	<b>113.4</b>	<b>23.1</b>	<b>90.3</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>10 906.1</b>	<b>120.0</b>	<b>11 026.1</b>	<b>10 707.5</b>	<b>2.6</b>	<b>2.6</b>	<b>0.0</b>
Bénin	Janv./déc.	385.4	11.6	397.0	447.0	0.0	0.0	0.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 733.9	14.6	1 748.5	1 775.0	1.4	1.4	0.0
Ghana	Janv./déc.	989.0	31.0	1 020.0	945.0	0.5	0.5	0.0
Guinée	Janv./déc.	515.2	21.8	537.0	477.0	0.0	0.0	0.0
Libéria	Janv./déc.	350.6	27.7	378.3	384.0	0.0	0.0	0.0
Nigéria	Janv./déc.	6 587.0	0.0	6 587.0	6 320.0	0.0	0.0	0.0
Sierra Leone	Janv./déc.	120.0	12.8	132.8	114.0	0.7	0.7	0.0
Togo	Janv./déc.	225.0	0.5	225.5	245.5	0.0	0.0	0.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>3 296.4</b>	<b>395.9</b>	<b>3 692.3</b>	<b>3 437.8</b>	<b>110.8</b>	<b>20.5</b>	<b>90.3</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	354.4	30.1	384.5	390.0	8.5	4.4	4.1
Gambie	Nov./oct.	169.5	25.5	195.0	190.5	0.4	0.4	0.0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	147.5	6.8	154.3	154.3	0.0	0.0	0.0
Mali	Nov./oct.	337.7	38.8	376.5	221.2	14.8	2.5	12.3
Mauritanie	Nov./oct.	401.5	39.6	441.1	469.0	48.5	0.0	48.5
Niger	Nov./oct.	353.4	127.3	480.7	460.0	17.2	7.3	9.9
Sénégal	Nov./oct.	1 423.5	52.8	1 476.3	1 375.0	0.1	0.0	0.1
Tchad	Nov./oct.	108.9	75.0	183.9	177.8	21.3	5.9	15.4
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 888.9</b>	<b>172.2</b>	<b>2 061.1</b>	<b>2 109.0</b>	<b>6.4</b>	<b>6.4</b>	<b>0.0</b>
Cameroun	Janv./déc.	920.6	3.5	924.1	932.0	1.7	1.7	0.0
Congo	Janv./déc.	323.0	4.0	327.0	347.0	0.9	0.9	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	53.0	10.0	63.0	63.0	3.5	3.5	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	575.3	154.7	730.0	750.0	0.3	0.3	0.0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	0.0	0.0	0.0

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>**  
 2012/13 ou 2013 (en milliers de tonnes)

	2011/12 ou 2012			2012/13 ou 2013				
	Importations effectives			Situation des importations <sup>2</sup>				
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>36 868.4</b>	<b>1 114.0</b>	<b>37 982.4</b>	<b>33 592.2</b>	<b>9 354.9</b>	<b>110.8</b>	<b>9 244.1</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 740.3</b>	<b>0.0</b>	<b>4 740.3</b>	<b>3 587.3</b>	<b>1 838.9</b>	<b>0.0</b>	<b>1 838.9</b>
Kirghizistan	Juill./juin	648.3	0.0	648.3	515.3	264.7	0.0	264.7
Ouzbékistan	Juill./juin	2 924.0	0.0	2 924.0	1 864.0	930.3	0.0	930.3
Tadjikistan	Juill./juin	1 168.0	0.0	1 168.0	1 208.0	643.9	0.0	643.9
<b>Extrême-Orient</b>		<b>21 385.6</b>	<b>836.1</b>	<b>22 221.7</b>	<b>19 892.9</b>	<b>6 520.0</b>	<b>75.2</b>	<b>6 444.8</b>
Bangladesh	Juill./juin	2 041.6	161.0	2 202.6	3 350.0	230.5	64.2	166.3
Bhoutan	Juill./juin	64.9	0.0	64.9	74.9	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	37.2	4.2	41.4	37.0	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	106.2	0.1	106.3	108.3	6.3	0.0	6.3
Indonésie	Avril/mars	11 758.1	3.1	11 761.2	9 504.1	4 730.6	0.0	4 730.6
Mongolie	Oct./sept.	136.0	0.0	136.0	116.8	1.0	0.0	1.0
Népal	Juill./juin	227.3	24.5	251.8	386.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	5 260.7	6.7	5 267.4	4 437.0	1 544.8	4.2	1 540.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	357.4	602.3	959.7	657.0	6.8	6.8	0.0
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	40.7	4.2	44.9	44.9	0.0	0.0	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 355.5	30.0	1 385.5	1 176.1	0.0	0.0	0.0
<b>Proche-Orient</b>		<b>10 742.5</b>	<b>277.9</b>	<b>11 020.4</b>	<b>10 112.0</b>	<b>996.0</b>	<b>35.6</b>	<b>960.4</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 037.5	212.9	2 250.4	1 252.0	187.6	35.6	152.0
Iraq	Juill./juin	5 295.0	15.0	5 310.0	5 360.0	808.4	0.0	808.4
Yémen	Janv./déc.	3 410.0	50.0	3 460.0	3 500.0	0.0	0.0	0.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 615.5</b>	<b>145.0</b>	<b>1 760.5</b>	<b>1 735.1</b>	<b>265.5</b>	<b>5.3</b>	<b>260.2</b>
Haiti	Juill./juin	529.4	126.1	655.5	660.1	9.8	4.8	5.0
Honduras	Juill./juin	759.1	15.9	775.0	755.0	180.3	0.3	180.0
Nicaragua	Juill./juin	327.0	3.0	330.0	320.0	75.4	0.2	75.2
<b>OCÉANIE</b>		<b>441.9</b>	<b>0.0</b>	<b>441.9</b>	<b>441.9</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	43.0	0.0	43.0	43.0	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	390.2	0.0	390.2	390.2	0.0	0.0	0.0
<b>TOTAL</b>		<b>83 136.9</b>	<b>3 388.7</b>	<b>86 525.6</b>	<b>78 727.4</b>	<b>15 998.5</b>	<b>382.0</b>	<b>15 616.5</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1915 USD en 2010); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de février 2013.

<sup>3</sup> Y compris le Soudan du Sud.





Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

**Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-février 2013.**

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

Division du commerce international et des marchés (EST)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale delle Terme di Caracalla

00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

#### Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.

#### © FAO 2013

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).